

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 784

SEPTEMBRE 2025

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! *



**LE SAVIEZ-VOUS ?
CETTE FLEUR N'EST
PAS UNE FLEUR**

RÉCUPÉRATEUR D'EAU
Indispensable,
mais discret

**ARBRES ET ARBUSTES
LES BOUTURES,
C'EST MAINTENANT !**

**TOMATES
LES VARIÉTÉS STARS
DU POTAGER**

ENCORE DES ROSES
Prolongez leur floraison

Aménagez
le jardin
tout en conservant
son naturel

HAIES TAILLÉES, CHEMINS FLEURIS, MURETS SURÉLEVÉS...

L 18764 - 784 - F: 4,90 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,50 € - ESP : 5,70 € - GRG : 5,70 € - DOM S : 6,20 € - ITA : 5,70 € - LUX : 5,50 €
PORT CONT : 5,70 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 57 MAD - TOM S : 850 CFP - CHE : 9 CHF - TUN : 11 TND SOURCE : ONE 2017

Faites le bon choix avec
H Husqvarna®



30
Est. 1995
Husqvarna
Automower®

Avec 30 ans d'expérience dans la tonte robotisée, nous savons comment concevoir un robot tondeuse auquel vous pouvez faire confiance.

Husqvarna – Leader mondial de la tonte robotisée.

www.husqvarna.fr

édito

ET VIVE LE NATUREL !

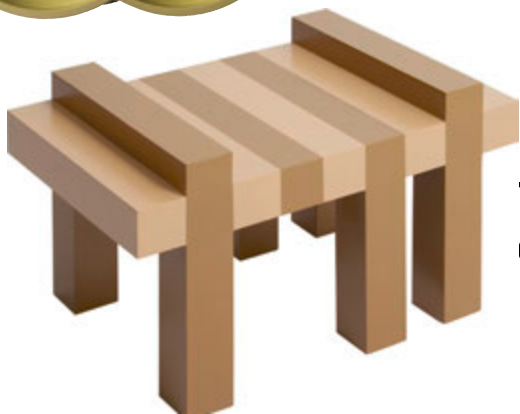
Ouvrez grand les fenêtres et laissez la nature entrer dans la maison ! Dedans, dehors, la vie au vert est l'un des plus grands bonheurs de l'été. Et on en profite dès le pas de la porte, en prenant le temps de contempler, de s'émerveiller. Un jardin vivant, c'est un jardin qui accueille les plantes spontanées, les oiseaux de passage, les insectes utiles, mais aussi les envies de farniente, la famille et les amis. Alors, laissez revenir une part de naturel. Le jardin n'en sera pas moins beau, peut-être juste plus libre, plus doux, plus créatif. Nous vous guidons aussi dans l'art des boutures, qui donne le pouvoir de multiplier à l'infini ses plantes préférées, parce que jardiner, c'est aussi transmettre et faire durer. Enfin, un mot pour les curieux. Nous profitons de l'été pour peaufiner une nouvelle formule de votre magazine, à découvrir dès le prochain numéro d'octobre. De nouveaux rendez-vous, un contenu toujours plus inspirant, plus proche de vos désirs, mais toujours fidèle à l'âme du jardin et de l'art de vivre dehors. Encore un peu de patience, avec de belles promesses à la clé. Bonne lecture, bon été, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



54

JARDIN À L'ITALIENNE



7 C'EST
DANS
L'AIR

48
PLANTE
VEDETTE



92
REPORTAGE
MAISON

SOMMAIRE



7 C'est dans l'air

Visitez, découvrez, échangez

15 À voir, à faire

16 Plein les yeux

L'édition 2025 du Festival international des jardins de Chaumont

20 Mémo du mois

À faire au jardin en septembre

22 Jardin de passionnés

Un parc à l'anglaise au cœur de l'Yonne

30 Dossier du mois

La nature entre au jardin

40 Fous de jardin

Un jardin nourricier et sauvage autour d'une bâtisse normande

48 Plante vedette

Les sédums ravivent le jardin

54 Jardin à l'italienne

Un jardin suspendu au-dessus de la Dordogne

62 C'est facile

Multiplier sans frais grâce aux boutures

67 Cahier conseils

Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaïlle, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils

80 À cultiver, à savourer

La tomate, la préférée du potager

86 Questions de lecteurs

Toutes nos réponses

92 Reportage maison

En région parisienne, la métamorphose d'une maison contemporaine

100 Sélection déco

Un peu de douceur dans un monde pastel

104 Équipement maison

À l'abri sous les pergolas bioclimatiques

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes

8 fleurs à découvrir

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



SA FICHE CULTURE

Plante du mois

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé, même calcaire
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -10°C
FLORAISON : mars-avril
HAUTEUR : 2,50 m
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l et lot de 2.
UTILISATION : à palisser sur tout support et en pot.
LIVRAISON : à partir d'août 2025

JASMIN 'GOLD TOUCH'

Les longues tiges arquées forment un buisson au port souple et élégant. Le jeune feuillage persistant ou semi-persistant selon le climat est rehaussé de plages jaunes ou dorées. Parfois dès février, apparaissent en abondance de grandes fleurs simples, légèrement parfumées, à une période où les floraisons sont rares. À installer contre un mur. Cette plante facile apprécie le plein soleil pour bien fleurir. Une fois installée, elle peut supporter quelques épisodes de sécheresse. On ne lui connaît ni maladies ni parasites. Une taille légère effectuée après la floraison, favorisera celle de l'année suivante. Dans les régions très froides, il faut prévoir une protection hivernale.



Plante coup de cœur

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -7°C
FLORAISON : août-octobre
HAUTEUR : 4 m
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : conteneur 3 l.
UTILISATION : à palisser sur un support
LIVRAISON : à partir d'août 2025

BIGNONE DU CAP

Parfois dénommée chèvrefeuille du Cap, *Tecomaria capensis* porte un très beau feuillage brillant, semi-persistant (caduc en régions froides). Cette grimpante peut, en étant taillée, être traitée en arbuste libre. Elle fleurit en fin d'été, en automne, et parfois en début d'hiver. Les fleurs mellifères, en tubes s'évasant à leur extrémité, sont d'un orange éclatant. Elles laissent la place à des gousses allongées qui renferment des graines ailées. La plante apprécie le soleil et peut supporter des épisodes de gel en sol bien drainé et si le son pied est protégé. À l'exception des régions de climat doux, la culture en pot est indispensable pour favoriser son hivernage.

PLUS
RAPIDE!

6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).
Paieement par carte bancaire uniquement.

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Jasmin 'Gold Touch'	433 011		19€ ⁹⁵	
LOT DE 2 Jasmins 'Gold Touch'	433 029		26€ ⁹⁵	
Bignone du Cap	433 037		28€ ⁵⁰	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ ⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V 1660406

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES.)

N° DE TÉLÉPHONE
OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

- ☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Domage!
- ☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Domage!

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

LA BOUTIQUE KIOSQUE
mag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé!

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/11/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélemy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers.



Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



SCULPTURAL

Depuis 25 ans, le végétal est au cœur du travail et des œuvres sculptées de Pascale Carpentier et de son fils Lorant Waald. Ces pièces uniques en métal martelé sont entièrement fabriquées et patinées à la main dans leur atelier marocain. Elles sont aujourd'hui plus facilement visibles, puisqu'un tout nouveau showroom Orenzo vient d'ouvrir à Paris, boulevard Haussmann.

C'est dans l'air



GÉOMÉTRIE VARIABLE

Pour célébrer l'année France-Brésil 2025, Toulemonde Bochart met à l'honneur le travail de l'architecte moderniste brésilien Noël Marinho (1927-2018). Cette belle association de courbes et de lignes dynamise l'espace sans le surcharger.

Tapis en laine
Gouache Terre, 980 €.



TEINTURE VÉGÉTALE

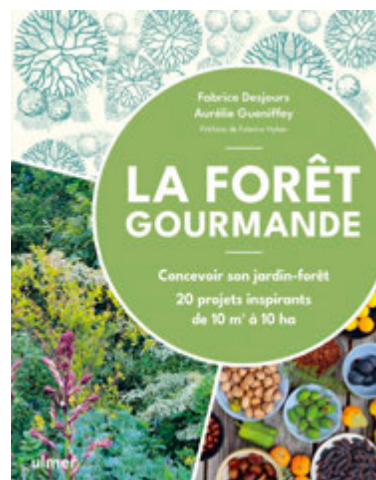
À Paris, Timuntu est la nouvelle adresse qui réunit toute la création africaine en matière de décoration. **Lampe en raphia tissé du Ghana (58 x 35 cm), 600 €.**

8 / MON JARDIN & MA MAISON



FIN NECTAR

Certaines huiles d'olive, aux arômes puissants, se dégustent comme un grand cru, délicieuses sur une tranche de pain frais. **À partir de 23,50 € les 250 ml, Olivier & Co.**



ET POURQUOI PAS UN JARDIN-FORÊT ?

Avec des fruits, des noix, des légumes-feuilles, des champignons... C'est une vraie avancée.

« **La forêt gourmande** », de Fabrice Desjours et Aurélie Gueniffey, éd. Ulmer, 29,90 €.



ÉLÉGANT ROTIN

Table basse en bois et rotin naturel.

Wabi (1,20 x 0,70 x 0,38 m), 1190 €, CFOC.



UN DÉTOUR PAR L'ORANGERIE

Inspirée de l'univers des jardins à la française, une élégante nappe 100 % lin, disponible en trois coloris (ici chardon) et cinq tailles, dévoile des silhouettes de paons paradant dans un décor de fleurs et de branchages entrelacés.

À l'orangerie, à partir de 109 €, Le Jacquard français.

En mode été

C'est la pleine saison des déjeuners dehors, et les coins à l'ombre valent de l'or ! Mais pas question de déroger à son confort intérieur. On l'exporte juste en terrasse ou dans le jardin. Ici, les fauteuils Strappy en acier inoxydable et assise en sangles rembourrées entourent une table carrée Conix (1,50 x 1,50 m) qui doit son nom à la forme conique de son socle en béton. **À partir de 1530 €, Royal botania.**



C'est dans l'air



TONS PASTEL

PLATEAUX FLEURS EN MDF, FINITION MATE.
DISPONIBLES EN 30 ET 43 CM.
ITAO, 29,99 € ET 32,99 €, LA REDOUTE.



SUR TOUTE LA LIGNE

Design audacieux pour cette table basse imaginée par le studio Pradier Jeuneau en exclusivité pour Monoprix. **Table laquée à rayures (67,5 x 40 cm), 250 €, Monoprix.**



UN PLEIN DE SOLEIL

Intemporel et pourtant toujours renouvelé grâce à de puissantes couleurs (ici, orange confite), ce fauteuil bas en aluminium, empilable, reste synonyme de farniente. **Luxembourg, 499 €, Fermob.**

ANTIMOUSTIQUES

Un puissant aspirateur attire les moustiques jusqu'à 300 m à la ronde, pour mieux les piéger. **Hexatrap (43 x 38 cm), 169 €, Favex.**



DÉFROISSEUR MINUTE

Dedans, dehors, sur l'herbe... Les nappes se succèdent au gré des joyeux repas partagés de l'été. Mais elles restent impeccables, immédiatement défroissées en un jet de vapeur. **Série 5000, 59,99 €, Philips.**

Cap sur l'été indien

À la fois simples, élégants et disponibles en trois coloris coordonnés, les pots de la collection Sereh invitent à sublimer le décor de la terrasse. Ils accueillent ici des graminées pour un écrin de verdure longue durée.

Fabriqués à partir de plastique 100 % recyclé et 100 % recyclable, ils existent en trois tailles (30, 39, et 47 cm de diamètre).

À partir de 22,99 €,
Elho.

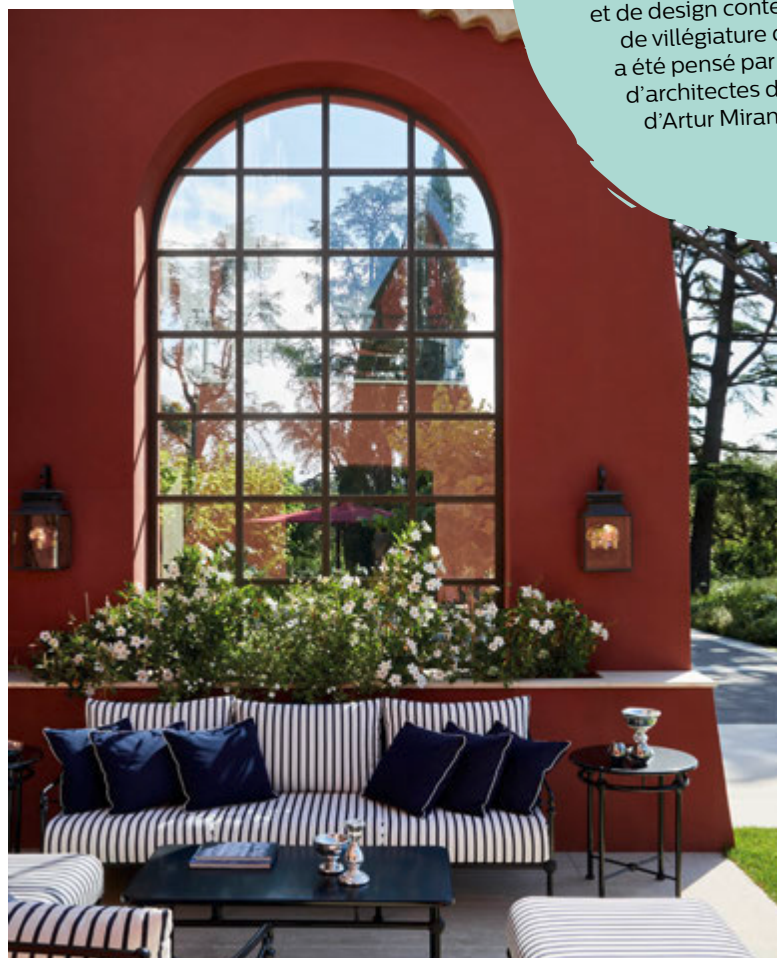


C'est dans l'air



Un coin de paradis sur la Riviera

Domaine viticole aux portes de Saint-Tropez, le château Saint-Maur est une bastide provençale magnifiquement rénovée, abritant derrière ses murs rouges un subtil mélange de mobilier ancien et de design contemporain. Un modèle de villégiature dont chaque détail a été pensé par Oitoemponto, le duo d'architectes décorateurs constitué d'Artur Miranda et Jacques Bec.





ACTION !

Une allée pour structurer l'espace, un châssis afin de mieux organiser le potager, une mare pour accueillir la biodiversité... Les envies d'aménagement ne manquent pas. De nombreux modèles aident à les réaliser dans ce bel ouvrage de près de 300 pages. « **Le guide Terre vivante des aménagements au jardin** », éd. Terre vivante, 35 €.

ON OPTIMISE

En diffusant l'eau directement vers les racines grâce à ses parois poreuses, ce système d'irrigation en terre cuite garantit un arrosage optimal. **AquaDo**, à partir de 9,90 €, Jardiland.



RAFRAÎCHISSANTE

Un parfum de vacances (fleur de tiaré) et une immédiate sensation de confort et d'hydratation pour cette très fraîche brume d'eau apaisante. **Moana**, 11,90 €, Baïja.



MAISON D'ARTISTE

Aux portes de la Normandie, la commune de Rueil-la-Gadelière (28) abrite la maison du peintre Maurice de Vlaminck (1876-1958), une figure majeure du fauvisme. Une longère, un atelier, un jardin... autant de beautés à découvrir.

MOINS ÉNERGIVORE

La minipiscine a la cote. Moins de 10 m² pour celle-ci, une filtration sans canalisation, une plage en grès cérame... Et un trophée d'argent en récompense lors des derniers Trophées de la piscine et du spa. **Une réalisation Desjoyaux.**



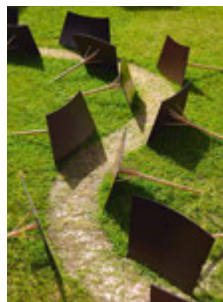
Que chaque repas soit une fête !

Les jolies tables, c'est bien. Faciles à vivre, c'est mieux ! La nappe donne le ton, l'impulsion au décor. Ici, son motif graphique, ethnique réinterprété, est en plein accord avec un art de vivre contemporain. Fabriquée en coton sergé, elle reste infroissable et légèrement hydrofuge pour résister plus longtemps, impeccable d'un repas à l'autre.

**Mahia (2,53 x 1,48 m),
34,95 €, The Masie.**



À voir À faire



Jusqu'au 21 septembre À FONTAINEBLEAU (77)

Sur les 130 hectares du domaine du château de Fontainebleau, le nouveau parcours d'art contemporain Grandeur nature II

invoque « L'Esprit de la forêt » à travers une quarantaine d'œuvres pleines de poésie, invitant à renouveler son regard sur la nature.

Chateaufontainebleau.fr

Jusqu'au 28 septembre À BERNAY (27)

Depuis 1025, le marché de Bernay, établi par Richard II, duc de Normandie, est le rendez-vous hebdomadaire qui rythme la vie locale. Un présent à vivre, et une histoire à redécouvrir au musée des Beaux-Arts.

Bernaylaville.fr



Jusqu'au 31 août EN ÎLE-DE-FRANCE

Spectacles, installations artistiques, animations... Durant Jardins ouverts en Île-de-France, près de 200 jardins ouvrent leurs portes pour des visites guidées gratuites afin de mieux

explorer le patrimoine de la région.
Iledefrance.fr

Jusqu'au 2 novembre À PORQUEROLLES (83)



Vertige de l'immensité du ciel et de la profondeur de la mer... La Fondation Carmignac

accueille une nouvelle exposition, Vertigo, à explorer pieds nus avant de rejoindre les jardins et de découvrir d'autres œuvres, dont la cabane tressée de Flora Kuentz.

Fondationcarmignac.com



Jusqu'au 11 janvier 2026 À MONACO (98)

Le nouveau musée national de Monaco, sur le site de la Villa Sauber, accueille une belle exposition autour du cactus, sous le double angle botanique et artistique.
Nmm.mc



Jusqu'au 31 août À PARIS (75)

La 5^e édition des Rendez-vous nature, au Jardin des plantes, est l'une des meilleures façons de profiter de la capitale pendant l'été. De nombreuses animations et ateliers (dessin botanique, siestes sonores, jeux de piste...) susciteront l'émerveillement et feront vivre le jardin autrement.

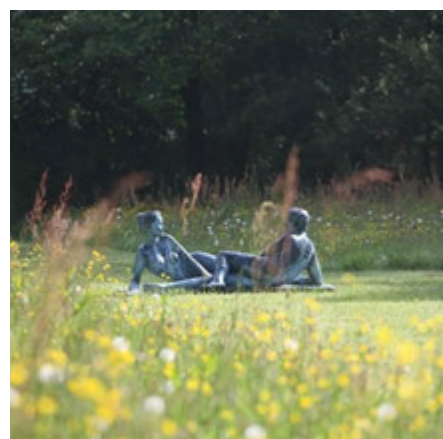
Mnhn.fr



Jusqu'au 2 novembre À LA ROCHE-SUR-YON (85)

Cette 3^e saison du Potager extraordinaire, le parc

à thème dédié aux plantes potagères, propose une immersion parmi plus de 1 000 espèces végétales réparties sur sept hectares. Le tout, agrémenté de nombreuses animations et expériences ludiques.
Potagerextraordinaire.com



Jusqu'au 2 novembre À BOIS-GUIBERT (76)

Le Jardin des sculptures célèbre cet été les 400 ans du domaine, avec un riche programme d'animations (concerts, ateliers de modelage...) et la visite du site, bien sûr, à la découverte des œuvres du sculpteur Jean-Marc de Pas.

Lejardindessculptures.com

Jusqu'au 12 octobre À AMIENS (80)

Entre terre et eau, à parcourir donc à pied et en barque, le Festival international de jardins, dans les hortillonnages d'Amiens, invite à découvrir de nouvelles œuvres installées en pleine nature. Un environnement unique et des réalisations imaginées par la jeune création, mais aussi une belle réflexion sur les incidences du changement climatique.

Artetjardins-hdf.com

IL ÉTAIT UNE FOIS À CHAUMONT

Très belle édition que celle de ce Festival international des jardins 2025. Sur le thème « Il était une fois au jardin. Jardin enchanteur, jardin enchanté », qui fait allusion au conte, nous suivons les concepteurs dans les dédales de leur imagination créative, entre émotions et réflexions, dans un monde toujours à reconstruire.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

ÉPOPÉE VÉGÉTALE

Imaginée et réalisée par des étudiants de l'Institut Agro Rennes-Angers, L'Épopée du haricot magique raconte le cycle de vie d'une graine et nous transporte dans un monde où le minuscule côtoie le gigantesque. D'une flore basse et dense à un décor où le végétal se perd dans les hauteurs, le parcours se termine dans un jardin nourricier dédié à la famille des Fabacées. Une jolie façon de célébrer le vivant sous toutes ses formes qui invite à l'émerveillement.



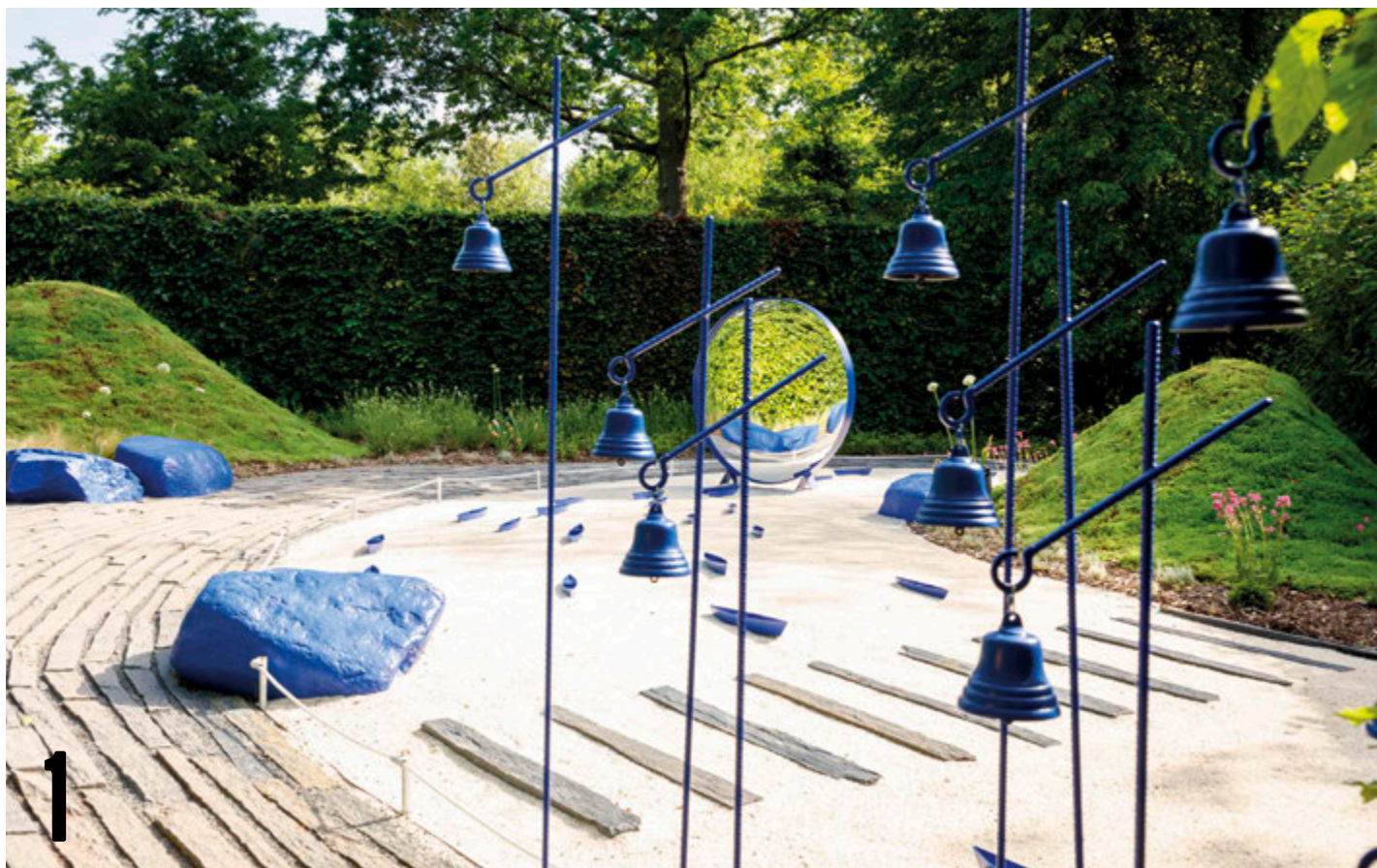
ENSEMBLE, ON EST PLUS FORTS

Reprenant la légende du roi Arthur au service du collectif, le jardin Forxcalibur, imaginé par une équipe britannique, a reçu le prix de la création. Des murs en rondins aux jeux d'eau, il sous-tend une réflexion sur la nécessité de l'effort commun d'individus réunis par une même détermination de changer le monde et redonner toute sa place à la nature.



UNE DANSE HORS DU TEMPS

Coup de cœur artistique pour Le Jardin des songes, imaginé par l'association Berceau des nymphéas. Sculptées avec du fin grillage blanc, de délicates allégories de la nature célèbrent les quatre éléments tout au long d'un parcours initiatique.



LÉGENDES SACRÉES

Imaginé par une équipe indienne, le décor indigo de Rhapsodie himalayenne, empreint de poésie, invite à la fin du voyage à une réflexion sur sa vie, réfléchié dans le miroir (1). Avec Le Jardin de l'Odyssée, parrainé par Mon jardin & Ma maison, les paysagistes Maxime Boay, Odeline Marteau et Camille Massias nous plongent dans un univers bleu (2), tandis que Roman Stivala et Charles Defontaine, avec Le Jardin secret de l'Argoat, convoquent les créatures légendaires de la Bretagne intérieure (3).



ONDULATION CRÉATIVE

C'est au cœur d'un jardin médicinal soigneusement ordonné, où l'Orient et l'Occident se mêlent, que surgit Le Jardin du serpent blanc, un esprit ancien très présent dans les légendes chinoises. Une histoire d'amour fragile qui continue de s'écrire, portée par la sagesse des plantes. Conçu par les architectes Clémentine Bory et Antoine Muller, ce jardin a remporté le prix du design.



à faire en SEPTEMBRE

Potager, verger, jardin d'ornement :
chaque mois, retrouvez et conservez
ce pense-bête des principaux
travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Supprimez** des feuilles sur les tomates afin de hâter le mûrissement
- **Semez** la mâche.
- **Buttez** les choux de Bruxelles.
- **Plantez** les poireaux.

► AU VERGER

- **Effeuillez** la vigne.
- **Taillez** les mûres et les framboisiers non remontants.
- **Installez** des pièges à guêpes pour éviter qu'elles viennent dévorer les fruits.
- **Récoltez** pommes et poires.

► CÔTÉ FLEURS

- **Taillez** les lavandes.
- **Plantez** la cymbalaire des murs.
- **Palissez** les rosiers grimpants.
- **Divisez** les agapanthes.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Taillez** les chèvrefeuilles de haie à petites feuilles.
- **Choisissez** les arbustes à planter cet automne.
- **Ôtez** les fleurs fanées des arbustes à floraison estivale.
- **Effectuez** une dernière taille sur les buis.

« Septembre se nomme
le mai de l'automne. »

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à

MON JARDIN & ma maison

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

**3€
3,90**
PAR MOIS
PENDANT 6 MOIS

JUSQU'À
30%
DE REMISE



**43€
43,90**
1 AN - 11 NUMÉROS
AU LIEU DE 61,49€

LA VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison**: Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine **Mon Jardin & ma maison**.

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M107 # D1626639

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison, je règle par prélèvement **3,90€ par mois** au lieu de **5,59€**** par mois, soit une **remise de 30%**.

Après 6 mois, je serai prélevé de **4,60 € par mois**.

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n°) pour **43,90€** au lieu de **61,49€***, soit une **remise de 29%**.

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Crédancier** : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS** : FR 04 ZZZ 658471

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !). Je me rends sur abos.kiosquemag.com/mjmm-abo, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

• **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : / /

Signature obligatoire :

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo

Ou flashez ce QRcode



**KIOSQUE
mag.com**

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utilité pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privileges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.

(1) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. (2) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date anniversaire. Le règlement s'effectue en une fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur Kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceclient@kiosquemag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



SOUS LE SOLEIL

ICAUNAIS



Chez Marie et Étienne, dans l'Yonne, il y a la bâtisse altièrre, le petit étang qui rafraîchit, les arbres immenses et les rosiers qui se penchent sous le soleil ardent. Petite promenade « so british » dans ce jardin de passionnés, jalonnée des conseils d'Étienne pour apprivoiser les assauts de l'été.



L'EAU C'EST LA VIE

Fière et imposante, la bâtisse surveille le parc à l'anglaise sous ses arbres centenaires. Élément phare, le grand bassin, déjà existant à l'époque mais curé, aménagé et planté, laisse aujourd'hui les roseaux et les énormes touffes de pétasites border ce ravissant jardin aquatique.

Poissons, grenouilles, tritons, libellules, oiseaux, hérissons et une flopée de petits mammifères s'y réfugient ou s'y désaltèrent. Cet écosystème passionnant est extrêmement utile au jardin.

Elle capte
les rayons du
soir comme nulle
autre : vivace ultra
coriace, la boule azurée
(*Echinops ritro*) fait fi
du soleil cuisant et
des terres sèches.

*« Le jardin est une œuvre d'art
éphémère qui fait savourer l'instant
présent. Dynamique et changeante,
sa beauté est fugace. »*



AU TEMPS JADIS

Sur la façade de l'ancienne ferme, le rosier 'Pink Cloud' fait tournoyer ses jupons devant un bel inconnu aux fleurs rose tendre. La couleur des portes reprend le bleu charrette autrefois utilisé dans de nombreuses régions de France. Composée à partir de bleu de Prusse et de sulfate de baryte, toxique, cette jolie teinte vénéneuse avait la particularité de repousser les insectes.

ÉLÉGANTE CACHETTE

Marie et Étienne se complètent : elle craque pour les plantes, et il organise un joyeux fouillis maîtrisé composé d'une vigne, d'un fusain panaché (*Euonymus fortunei* 'Emerald Gaiety'), d'érigérons, de campanules, de marguerites... La façade s'habille ainsi avec une élégance sauvageonne. Point focal de cette petite cachette ombragée, un fauteuil ancien, tout de blanc vêtu, attire l'œil et invite à la contemplation sous ce dais de verdure.





Qu'il fait bon se rafraîchir autour du bassin ! La chaleur alourdit l'air comme le ciel, laissant un voile opalin engourdir la lumière, blanche et crue, du soleil de midi. L'été, ici, s'est installé un peu trop à ses aises, comme chaque année, oubliant la pluie qui tarde à désaltérer la terre assoiffée. À l'abri des grands arbres, une silhouette s'affaire, faisant fi des rayons cuisants. « Étienne est à son affaire avec son robot de tonte. Aujourd'hui, son chapeau de paille n'est pas de trop ! Les températures s'affolent et la terre devient aussi dure que de la pierre. Même les orages nous font faux bond. Nous les apercevons à l'horizon, sans qu'aucune goutte ne vienne chahuter notre jardin. Heureusement que le printemps a déversé ses seaux de pluie : les rosiers, cette année, sont absolument magnifiques », souligne Marie, qui vient d'arriver avec une orangeade glacée pour combler les assoiffés.

Art de vivre, sagesse et discernement

Autour de l'étang, il y a toute une flopée d'amphibiens qui coassent, des libellules rouges ou bleues qui dansent entre les roseaux, des rosiers qui déferlent, des arbres centenaires grandioses encerclant la ravissante bâtisse du XIX^e siècle et ses volets bleu dragée qui saluent la ferme blonde bordée de l'eau des douves. Découvrir le jardin de Marie et d'Étienne, c'est baguenauder entre les roses, se reposer sur les petites chaises de kiosque chinées, apprécier l'instant, observer ou fermer les yeux, les pieds nus dans l'herbe. C'est aussi entendre vrombir les abeilles qui regagnent leurs ruches aux couleurs qui pétillent ou grappiller les petits fruits du potager. Ici, on s'abreuve de verdure et de détente dans le charmant parc à l'anglaise, pénétré par la beauté de cette campagne qui apaise. On respire, même sous la chaleur qui taraude. L'orangeade à la main, on écoute volontiers Étienne, intarissable lorsqu'il s'agit de parler de sa propriété : « Quelle semblait tristounette cette bâtisse du temps de mes aïeux sous les nuages de pluie ! Mes souvenirs d'enfance ? Ils sont un peu boueux : la gadoue nous faisait une seconde semelle. Les décennies ont passé et ont tari cette eau qui n'était pas encore courante et que l'on ramenait du puits à la force des bras. Il y en a eu des seaux à faire le va-et-vient entre le jardin et la maison ! Et même si elle ne manquait pas, les efforts pour aller la chercher la rendaient fort précieuse. Que de changements en une seule génération ; le dérèglement climatique, dans l'Yonne comme partout en France, nous pousse à revoir notre copie et à composer avec la sécheresse, à nous adapter comme le fait la nature. Vous souhaitez commencer un jardin ? Regardez d'abord ce qui pousse chez vos voisins. Soyez observateur et ne vous obstinez pas. Une plante n'aura sa place que si elle résiste à votre terre, aux assauts du soleil et au manque de précipitations. Jardiner aujourd'hui, c'est avoir du bon sens. » Chez eux comme ailleurs, les sabots de jardin ne sont plus maculés de la gadoue de jadis. Comme Étienne a raison : faire avec la sécheresse nécessite une approche globale qui prend en compte la gestion de l'eau, le choix des plantes et les bonnes pratiques culturales. Alors essayons, comme nous le pouvons, d'appivoiser notre terre et notre jardin avec humilité et... discernement.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX



JOYEUSE MISE EN SCÈNE

1. Le dahlia cactus 'Éclatant', orange pur, illumine l'été au potager. **2.** Ses capacités d'adaptation à la sécheresse en font un hôte de choix : en massif, en bordure, en pot, la plume du Kansas (*Liatris spicata*), ultra rustique, facile et mellifère, trouvera sa place partout au jardin. **3.** Son parfum est à tomber. Le rosier ancien 'Yolande d'Aragon' est une délicate merveille graphique. **4.** Géants, les delphiniums structurent les massifs. Séchés, ils sont les rois des bouquets secs.





NATURE ET CHARME

Marie et Étienne ont conservé le tracé primitif du jardin à l'anglaise. Né au début du XVIII^e siècle sous l'influence de philosophes et d'artistes anglais, et parmi eux le poète Alexander Pope, ce style révolutionnaire écarte la géométrie de celui à la française en prônant un retour à une nature primitive, pittoresque et poétique où l'arbre en grandissant se fait symbole de l'homme libre. Ici, un enchevêtrement charmant de clématites, rosiers, lupins et digitales.



AVIS D'EXPERTS

DES PLANTES RÉSISTANTES ET UN SOL STRUCTURÉ

Comme le souligne Étienne, optez pour des plantes chameaux qui sont adaptées à la nature de votre sol.

Regardez ce qui pousse autour de vous : nos plantes indigènes ont plus d'un tour dans leur sac. Amendez votre terre en ajoutant du compost ou du fumier pour améliorer la fertilité et la capacité de rétention d'eau du sol.

CONSERVER ET GÉRER L'EAU

Citernes, tonneaux, tonnes à eaux... collectez l'eau de pluie. Arrosez

toujours le matin ou le soir et employez un système d'irrigation en goutte-à-goutte, efficace et peu gourmand, parfait pour le potager par exemple. Pour conserver l'humidité, le paillage est indispensable. Utilisez ce que vous avez sous la main :

déchets verts et petits branchages hachés, tontes, feuilles, bois raméal fragmenté, paille... Détectez les signes de stress hydrique : les feuilles ou les fleurs deviennent flasques ? Ajustez vos arrosages en conséquence.

Et n'oubliez pas : plus vous arrosez, et moins vos plantes seront armées pour faire face à la sécheresse.

CRÉER DES MICROCLIMATS

Utilisez les murs, murets, haies champêtres, arbres et arbustes pour créer des zones d'ombre et de fraîcheur. Plus votre jardin sera varié, structuré, planté, ombragé, plus il sera résilient et plein de vie.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Galerie et volets verts, cette demeure basque s'intègre parfaitement dans son environnement, offrant un plein de nature et de chlorophylle, côté maison comme côté jardin. Reste à choisir des plantes qui respectent le bâti, des grimpantes ni trop vigoureuses ni à crampons, qu'il faudra garder sous contrôle.

LA NATURE AU SEUIL DE LA MAISON

En ces temps troublés, où trouver les bonnes vibrations ? Dans la nature, bien sûr ! Et il n'est pas nécessaire qu'elle soit sauvage pour nous faire du bien. Au jardin, le naturel rime même avec beauté, et tout le monde y gagne. C'est bon pour la santé, bon pour la planète... et avec moins de travail.

Pour rapprocher la nature du jardin, il ne faut pas déployer de grands moyens, au contraire. Parvenir à apprivoiser un peu plus de vie sauvage, sans transformer le jardin en zoo non plus, demande surtout d'envisager les choses différemment, de prendre davantage le temps de regarder, de suivre les saisons et de savoir se délecter des petits plaisirs au quotidien. Un oiseau qui vient picorer les fruits d'un pommier d'ornement, le vrombissement d'un bourdon qui sébat dans une rose, la lumière à contre-jour dans une graminée... Bref, ralentissez et prenez le temps d'observer autour de vous.

PLUS DE FLEURS, PLUS DE VIE

Inviter la nature à se rapprocher de la maison et investir le jardin est également bon pour le bien-être physique et moral. En effet, il a été largement démontré que passer du temps au jardin (loin des écrans) permet de renforcer ses capacités cognitives, de lutter à la fois contre le stress et l'anxiété. Et l'autre bonne nouvelle se rapporte à l'attrait du jardin au naturel : il n'est pas moins

fleuri que celui de style classique, bien au contraire. Plus vivant, il offre en fait davantage d'opportunités à la petite faune : les fleurs sont plus nombreuses, plus variées aussi, les multiples recoins garantissent un surcroît de tranquillité. Pour le jardinier, cela veut dire en faire un peu moins, mais sans pour autant laisser le jardin à l'abandon. Même le célèbre jardin punk demande un peu d'entretien, certes minimaliste, mais le temps qui n'est pas passé à l'entretenir l'est à contempler et à observer. Tout est question de créativité et d'envie pour que le jardin réponde au défi du naturel, pas très compliqué en réalité. Des roses à fleurs simples, des coins accueillant plus de diversité, des aménagements avec des vivaces, mais aussi des habitants qui ne jouent pas les enquiquineurs : le jardin plus vivant l'est aussi au figuré, avec davantage de points d'intérêt. Évidemment, il y aura toujours des aléas tels que des périodes de sécheresse, de déluge de pluie ou de gelée aussi intenses qu'inattendues. Mais un jardin plus varié sera également plus résilient, et moins sensible à ces épisodes. Tout le monde est gagnant.

LES BONS REPERES

Un jardin peut héberger plusieurs dizaines d'espèces, dont la moitié de papillons. Mais l'important n'est pas seulement de les accueillir, elles doivent également pouvoir s'y reproduire. Depuis les années 60, la surface de prairie naturelle en France a régressé de 28 % et dans les jardins, les désherbants sélectifs (interdits depuis des années) ont fait disparaître de nombreuses prairies fleuries. C'est dans ceux situés dans des régions d'agriculture intensive que les avantages des herbes folles sont les plus marqués : on y a dénombré jusqu'à 93 % de papillons en plus. Les zones urbaines ont aussi leurs vertus, avec 18 % de papillons recensés en plus.



UN JARDIN OÙ LA NATURE MURMURE

Inviter la nature à s'exprimer, c'est d'abord penser le jardin comme un espace de calme. Ce qui sera agréable pour vous le sera aussi pour ses auxiliaires, car ils n'aiment rien tant que la tranquillité...



SEPT IDÉES REÇUES À PROPOS DES OISEAUX AU JARDIN

- **ILS SONT BESOIN D'ARBUSTES ÉPINEUX :**
ils aiment tous les types d'arbustes et n'ont de préférence que pour ceux qui sont les plus denses, pas forcément épineux.
- **ILS NE VIENNENT PAS EN VILLE :**
au contraire, ils y trouvent des espaces où les prédateurs comme les pies et les geais sont moins présents. C'est le manque de sites de nidification qui limite leur présence en ville.
- **ILS S'ATTAQUENT AUX FRUITS ET AUX LÉGUMES :**
les oiseaux insectivores en sont incapables et, souvent, c'est plus par soif que par faim qu'ils s'en prennent aux cultures potagères.
- **ILS NE MANGENT QUE DES GRAINES :**
en période de nidification (jusqu'à la mi-août pour les dernières couvées de mésanges), même les granivores chassent les insectes et les araignées.
- **ILS CRAIGNENT LES COULEURS VIVES :**
leur vision particulière ne les fait pas percevoir les tonalités de la même façon que nous, mais c'est plus le bruit et l'agitation qu'ils fuient.
- **LES PIES CHASSENT LES PASSEREAUX :**
elles le font surtout dans les jardins où les passereaux ont peu de refuges (haies, arbustes) et sont à découvert.
- **SEULES LES PLANTES SAUVAGES ATTIRENT LES OISEAUX :**
très adaptables, les oiseaux apprennent rapidement l'intérêt des plantes exotiques qui leur offrent le gîte et le couvert.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si vous pouviez voir par les yeux d'un oiseau, vous vous croiriez sous l'influence du L.S.D. ! Car ces animaux perçoivent bien plus de couleurs que nous. Pour eux, un merle n'est pas noir, mais bariolé de magenta, de jaune, de vert et de violet.



DES HAIES FLEURIES ET VARIÉES

Un écran coloré, beau toute l'année, les oiseaux et les insectes en rêvent eux aussi ! Si vous n'avez pas de projet de plantation d'une nouvelle haie, vous pouvez tout à fait en enrichir une existante monotone en prévoyant, cet automne, de retirer par exemple deux plants sur trois, pour les remplacer par des essences plus fleuries et colorées. Il faudra simplement tailler sévèrement les sujets restants afin de faire de la place aux nouveaux venus.



RENARDS PEINARDS

Depuis les années 50, la population de renards a fortement augmenté dans les quartiers pavillonnaires. Les raisons ? La progression des constructions dans les zones anciennement agricoles, mais aussi un milieu plus accueillant pour eux, avec d'importantes ressources à leur disposition, à commencer par les rongeurs dont ils se nourrissent. Mais l'animal, opportuniste, sait également visiter la gamelle du chat, trouver le poulailler bien caché ou exploiter un composteur mal entretenu.



L'OUBLI DE TONTE

Laisser temporairement un carré de gazon achever son cycle constitue un véritable refuge pour la petite faune. Cette tonte sélective peut prendre la forme d'un motif, en carré ou en spirale, par exemple. L'effet sera encore plus joli si vous y laissez se développer des vivaces supportant la tonte, comme le trèfle rouge, les marguerites ou les bugles. Il n'est même pas nécessaire de les planter : épandez des graines à la volée cet automne sur la pelouse et laissez faire la nature ; elle reconnaîtra les siens.

PENSEZ UN MASSIF COMME UN BUTINEUR



Installez des vivaces dont les floraisons se relayeront toute la belle saison, en commençant par la monnaie-du-pape par exemple, puis toutes les fleurs de l'été, en terminant par les asters. Les butineurs aiment plutôt les petites fleurs en nuée, comme les ombellifères ou les composées. Ce sont d'ailleurs celles les plus faciles à marier, car leur floraison en myriade s'accorde avec à peu près tout. Seule précaution : plantez au soleil, car les butineurs ne fréquentent pas les espaces ombragés du jardin. Enfin, gardez une zone dénudée, car certaines abeilles solitaires, celles qui ne piquent pas et ne produisent pas de miel, ont besoin de terre nue, idéalement un petit talus bien exposé au soleil.



**ALIBOUFIER
(STYRAX
OFFICINALIS) :**
pour ses fleurs
parfumées et ses
fruits arrondis.

SIX ARBUSTES JOLIS ET BONNS POUR LA FAUNE

Ces arbustes offrent au moins deux intérêts visuels et, en plus, ils sont appréciés par les oiseaux et les insectes : tout le monde y trouve son compte.



HOUX PANACHÉ : pour ses baies et son feuillage persistant et polyvalent.



**CORNOUILLER SANGUIN
(CORNUS SANGUINEA) :** pour ses fleurs, son écorce et ses baies.



AMÉLANCHIER : pour ses fleurs, ses baies et ses couleurs d'automne.



**ROSIER GLAUQUE
(ROSA GLAUCA) :**
pour son feuillage
gris-bleu et
ses églantines
intenses.



AUBÉPINE 'CRIMSON CLOUD' :
pour ses fleurs adorables
et ses baies colorées.

ACCUEILLANT POUR TOUS

Avec de petits aménagements, vous pouvez transformer des recoins du jardin qui deviendront soudain de vrais points d'intérêt et où la petite faune viendra établir ses quartiers en toute discrétion.

LE MASSIF EN MOUVEMENT

Réalisez facilement un coin fleuri et utile à la faune en plantant, sans trop vous soucier de l'harmonie des couleurs ou des textures, des fleurs vivaces qui se propageront petit à petit, par rejets ou en se ressemant. Achillées, petits asters, nepetas et vergerettes vivaces (érigérons) se marieront tout en occupant l'espace. Vous n'aurez qu'à retirer, chaque année, celles qui sont en trop, selon vos goûts. Elles laissent peu de place aux mauvaises herbes mais, en fonction du terrain, il y en aura toujours pour prendre le dessus sur leurs voisines, d'où la nécessité de faire le tri.



EN VILLE AUSSI



Vous pouvez bien sûr rendre le jardin plus accueillant pour la faune, même en ville. Mettez sur des plantes à petites fleurs ou à corolle en forme de lèvres (labiées et papilionacées). La clé de la réussite consiste à garder des espaces à découvert, en gravier par exemple, tout en densifiant la présence du végétal sur les bords. Installez notamment des grimpantes là où les murs le permettent, et garnissez le sol de végétaux couvre-sols à l'ombre des

arbustes, en y laissant aussi du bois se décomposer. Cette bulle de calme colorée ne tardera pas à attirer quelques habitants venus à tire-d'aile.

LA RIVIÈRE SÈCHE, ÇA COULE DE SOURCE

Parmi les aménagements décoratifs que la faune peut discrètement investir, la rivière de galets offre un bon compromis. Il s'agit tout simplement d'une tranchée, bâchée, et remplie de galets de différentes tailles. De cette façon, vous créez un milieu minéral et surtout à découvert, mais encadré par une végétation haute, plus ou moins fournie selon vos goûts.





LE JOUR DES MURS VIVANTS

On a beaucoup (trop) parlé de la spirale d'aromatiques, cliché du jardin en permaculture. Il n'est pas nécessaire de choisir ce genre de structure pour disposer d'un coin à fines herbes. Toutefois, l'idée d'une construction qui marie intimement le végétal et le minéral reste excellente. Une épaisseur de terre, maintenue entre deux rangs de pierre droits ou en spirale, constitue un véritable habitat pour de nombreux auxiliaires du jardin, tout en valorisant les plantations. Dans un sol très argileux ou simplement pour économiser ses lombaires, ce genre de création vaut la peine.



TORRIDE ROCAILLE

Oubliez les rocailles d'antan, artificielles et compliquées à entretenir, mais n'en perdez pas les avantages. Bien pensée, une rocaille apporte au moins trois bénéfices : un point de mire par son aspect si particulier, un piédestal pour des floraisons qui ne pourraient pas trouver leur place dans les massifs, et un refuge pour les insectes du soleil, telles les osmies. Une bonne rocaille laisse de larges failles entre les blocs, où les plantes pourront se ressemer et qui seront autant de microrefuges. Toutes les variantes sont possibles, pour s'intégrer à tout style de jardin.

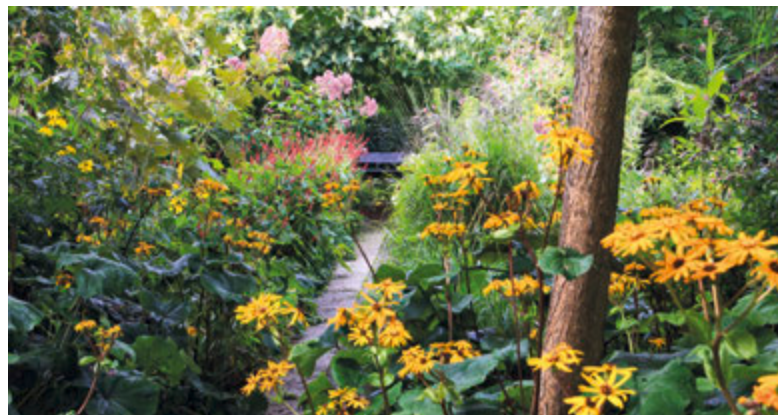
CHEMIN FAISANT



Un passage, ce n'est pas seulement pour aller d'un point A à un point B, c'est aussi l'occasion de profiter d'une vue et cela peut même constituer un coin du jardin à part entière. Il vous suffit d'en garnir les bords avec des plantes douces et aromatiques, qui attirent à coup sûr les butineurs. Que le tracé soit droit ou ondulant ne donne pas tout à fait le même résultat : il sera plus joli en ligne courbe et vous aurez davantage de chance de surprendre des papillons, par exemple.

UN CREUX ? DEUX OPPORTUNITÉS

Face à un trou dans le jardin, n'en faites pas une montagne, mais au contraire créez un habitat, en plus d'un agréable recoin.



Réalisez un petit vallon : améliorez la terre avec du compost mûr et installez-y des végétaux de sol frais, comme des persicaires. Gardez un cheminement au milieu pour ressentir l'effet de fraîcheur lorsque vous y passerez en été. Garnissez-le de bois pour éviter de vous salir en hiver, car l'eau peut s'y accumuler temporairement.



Creusez une mare : accentuez si besoin la dépression jusqu'à dégager un espace de 50 à 70 cm de profondeur. Couvrez d'une bâche, qui n'a pas besoin de remonter sur les bords. Vous pouvez même n'y mettre que de la terre, détrempée mais sans eau libre. Installez-y des plantes de marais, le résultat est garanti !

LE VÉGÉTAL AU PLUS PRÈS

Rapprochez davantage le végétal du bâti pour estomper la limite entre l'intérieur et l'extérieur. La maison sera dans un cocon de verdure et, en plus, cela a un effet bénéfique sur la température du bâtiment.



AU SEUIL DE LA MAISON

Une pergola fleurie coche toutes les cases de l'installation qui profite à tout le monde... à condition de bien choisir les plantes qu'on va y faire grimper. La glycine, si populaire, a l'inconvénient d'exiger plusieurs tailles par an et salit beaucoup après la floraison. La bignone, le chèvrefeuille du Japon et le jasmin étoilé (*trachelospermum*) constituent souvent de meilleurs choix. Mieux vaut d'ailleurs installer plusieurs espèces différentes sur une pergola, afin de prolonger la période de floraison.

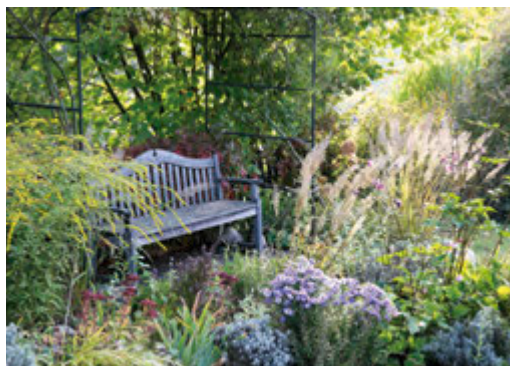


ET POURQUOI PAS... SUR LA MAISON ?

Une façade fleurie, il n'y a pas plus joli écrin pour un bâtiment. Surtout que le couvert joue un rôle d'isolant. En été, il limite le réchauffement de 5 °C. En hiver, il fait gagner 1 à 2 °C, ce qui n'est pas à négliger. Pour un effet sensationnel garanti, il faut choisir un végétal qui respecte la toiture et la maçonnerie. Le faux jasmin, l'hortensia grimpant, comme ici, ou les rosiers lianes sont les plus adaptés. Sinon, l'aristoloche siphon (*Aristolochia durior*) et la vigne de Coignet (*Vitis coignetiae*) sont une excellente solution, mais leurs fleurs sont insignifiantes. Feuillage ou fleurs, il faudra souvent choisir.

BOÎTE À CURIEUX

Complétez les occasions d'épier la faune en équipant le jardin de ces dispositifs astucieux comme les mangeoires à fond vitré ou les nichoirs à caméra intégrée. Vous pourrez ainsi regarder longuement leurs habitants sans les déranger. Et toute la famille en profitera.



COQUET POSTE D'OBSERVATION

Aménagez-vous un coin cosy, un peu en retrait, par exemple face à un massif. Un banc confortable ou un espace avec quelques fauteuils de jardin est idéal. Le sol doit être préparé, maçonné ou couvert de graviers étalés sur un textile (toile tissée, mais pas de géotextile) afin que l'endroit reste facile d'entretien. Vous pourrez alors vous y installer pour de vraies séances d'observation de la faune qui s'aventure dans le jardin, souvent après de longues minutes passées à s'assurer de sa sécurité. La patience sera récompensée par d'étonnantes rencontres.



UNE PRAIRIE SUR LE TOIT

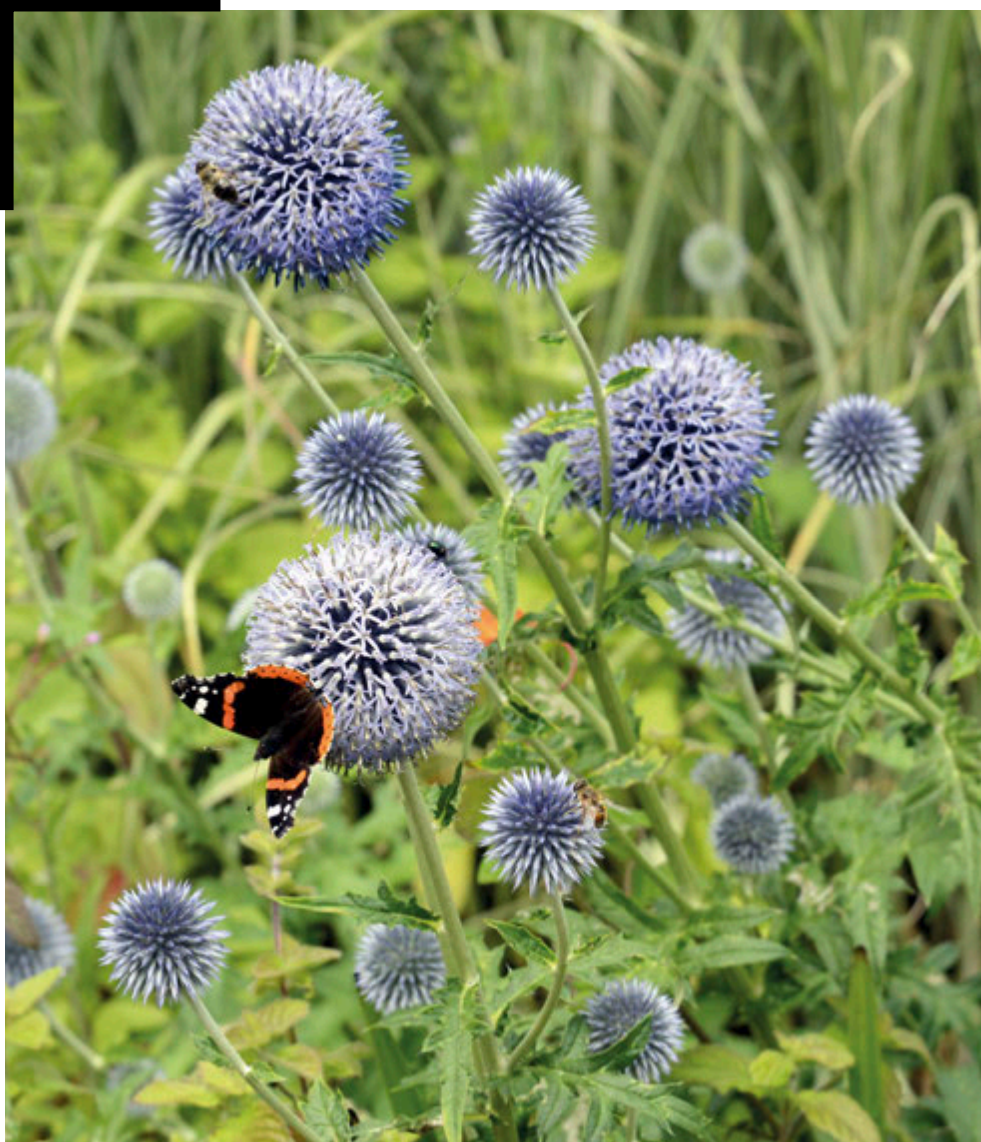
Le toit végétalisé plaît aux oiseaux et aux insectes. Pour le constituer, deux méthodes s'opposent. La première, décontractée, consiste à bâcher le toit, sur des tasseaux transversaux, puis à y mettre de la terre ou de la pouzzolane. La nature colonise vite cet espace, mais à son goût. On peut la guider en y plaçant des boutures de sédum et en arrosant afin d'aider à leur enracinement. Sinon, pour un couvert plus sophistiqué, il faut créer une couche végétalisée plus épaisse (5 à 7 cm), ce qui suppose une charpente renforcée ainsi qu'un traitement des rives afin que le substrat ne s'échappe pas par les côtés... C'est spectaculaire, mais bien plus technique.

JOLIES, MAIS...

Des festons de roses doubles qui courent sur une palissade, il n'y a pas plus romantique, comme ici, avec la variété 'Dorothy Perkins'. Oui mais voilà, pour la faune, rien n'est plus inutile. Car les fleurs doubles, qui n'offrent ni nectar ni pollen, se refusent aux butineurs. Une variété à fleurs simples et remontante, comme 'Roville', contentera tout le monde.



LA MAISON À LA GIROUETTE



À Montigny, près de Rouen, une grande gentilhommière normande se dresse au milieu d'un jardin qui longe la lisière des bois. Martine et Patrick Bron ont créé ici leur paradis composé de plusieurs espaces agrémentés de plantes sauvages et cultivées. Cette création réalisée à quatre mains fait de ce jardin une source d'émerveillement permanent.



LA BÂTISSE NORMANDE

D'une architecture typique de ce coin de Normandie, la grande maison du XVIII^e siècle a été entièrement restaurée dans le respect de la tradition par Martine et Patrick Bron. Réalisée par le père de Patrick sur le modèle de la précédente, la girouette hissée sur le toit virevolte sans cesse au gré du vent. La façade à colombages est soulignée par les jolis bouquets roses des hortensias.

Plantés il y a cinq ans, quatre pommiers occupent la pelouse devant la maison. Page de gauche, les lumineuses boules bleues d'Echinops ritro, très appréciées des abeilles.



VOLUMES ET TEXTURES

La partie centrale du jardin est plus naturelle et plus sauvage. Construite en bois de chêne, la charreterie est un lieu ouvert permettant de ranger les outils du jardin. À sa droite s'épanouit un majestueux arbre à perruque (*Cotinus coggygria* 'Grace') aux inflorescences vaporeuses et au joli feuillage pourpre. Les sauges de Jérusalem (*Phlox russeliana*) et de très nombreuses persicaires aux épis rouges composent ce massif dense et contrasté.

Au cœur du petit village normand de Montigny, les hauts murs de la Maison à la girouette cachent un havre de paix insoupçonné, dans la forêt domaniale de Roumare, un poumon vert de 4 000 hectares aux portes de Rouen. Martine et Patrick Bron ont créé ici leur jardin aujourd'hui à l'apogée de sa beauté. Sa découverte est une immersion botanique enchantée, ponctuée de surprises. Depuis bientôt 30 ans, Patrick et Martine ont appris à observer et à improviser, toujours à l'écoute de la nature afin de préserver l'essentiel et structurer le jardin. Le terrain légèrement acide accueille de nombreux rhododendrons, camélias, érables et hortensias. En 1999, le couple a d'abord tracé les chemins et les contours des futurs massifs, créé le potager, puis un jardin d'ornement avec des structures en fer pour les rosiers. Une grande haie d'ifs, taillés en topiaires dans les années 60, forme aujourd'hui une séparation naturelle qui offre une percée vers la seconde partie du jardin et son sous-bois foisonnant.

D'un espace à l'autre

Entièrement clos de murs, le jardin se divise en deux parties. L'espace devant la maison est structuré de façon à souligner l'architecture et l'esprit du lieu. La grande pelouse est bordée de parterres à l'anglaise, mais les lignes s'assouplissent progressivement en s'ouvrant vers une zone plus naturelle du jardin. Une terrasse en briques, évoquant les jardins d'inspiration italienne, est le point de départ de l'allée principale et d'une perspective qui aboutit au portail au fond du jardin. L'allée s'enfonce dans un sous-bois de grands arbres et arbustes, fougères et vivaces, un écrin naturel pour une charreterie en bois de chêne. « Les murs en bauge ont été restaurés selon la technique traditionnelle, avec de la terre crue additionnée de fibres végétales », précise Patrick. Les sentiers sinueux mènent vers la petite serre qui abrite les plantes frileuses et, pour y accéder, il faut passer sous une pergola revêtue de rosiers et de clématites. Figuiers, poiriers, pommiers et autres framboisiers se côtoient dans le verger. Abrité au fond du jardin, le potager est peuplé de légumes bio qui apprécient la bonne terre profonde. Non loin, la petite mare est un lieu de vie et de passage pour de nombreux oiseaux, insectes et amphibiens. « On y observe des grenouilles, des crapauds, des tritons, des libellules... Je suis quotidiennement les mouvements, l'agitation de la faune et le développement des plantes, indique Patrick. La terre extraite lors de la formation de cette mare a permis de créer une butte rocailleuse et d'y planter des cistes, des lys des Incas et autres végétaux. Tous les déchets verts broyés ou compostés deviennent un engrais précieux pour toutes les cultures. » Dans ce jardin en constante évolution, le couple a toujours souhaité préserver l'équilibre général en évitant de perturber le cycle de vie des végétaux et des animaux. Une place particulière est réservée aux plantes spontanées, bien adaptées et très appréciées des insectes. Au fil du temps, chaque espèce a trouvé sa place au sein de ce jardin foisonnant de vie, une aventure botanique et jardinière que Martine et Patrick continuent de vivre ensemble.

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT



COULEURS ET SENTEURS

Au pied de grandes haies d'ifs que Patrick taille d'une main de maître, l'hôtel à insectes accueille de très nombreux visiteurs ailés. La partie basse des haies est plutôt régulière tandis qu'en hauteur il a volontairement conservé un port libre pour plus de transparence. Ci-dessous, devant la maison, les massifs colorés sont peuplés de cosmos, d'hortensias, de carex, de graminées, de cornouillers...





POTAGER GOURMAND

Au fond du jardin, les légumes et d'une multitude de fleurs et d'herbes aromatiques se plaisent au sein d'un potager bien protégé par les hauts murs bâtis en terre crue. Haricots verts et petits pois escaladent des tipis en cannes de bambou. À leur pied poussent courgettes, choux de Bruxelles, capucines, bettes à cardes jaunes et rouges. On y froisse au passage quelques feuilles de mélisse, de menthe et de fenouil. Les rosiers grimpants partent à l'assaut de tous les supports et pergolas.



EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin se trouve dans le village de Montigny (76), dont les terres sont une clairière dans la forêt. Il est situé dans une des boucles de la Seine à une dizaine de kilomètres à l'ouest du centre de Rouen. Avec un sol neutre à légèrement acide, il bénéficie d'un climat tempéré aux étés chauds sans excès et aux précipitations régulières. L'humidité est globalement assez élevée.

◆ LE PROJET PAYSAGER

C'est en 1996 que Martine et Patrick Bron acquièrent cette belle bâtisse du XVIII^e siècle. Créatifs et complémentaires, ils ont dû composer avec la structure ancienne du jardin qui existait déjà. Au fil du temps, il s'est épanoui selon leurs envies et leurs coups de cœur, avec toujours le même désir de préserver la biodiversité. Aujourd'hui retraités, les

propriétaires partagent avec bonheur leur passion et le besoin de transmettre leur amour du vivant. Ils font partie du collectif Les Mains vertes du cœur qui réunit une quarantaine de jardins privés dans le Cotentin, l'Eure et la Seine-Maritime, ouverts au profit d'une fondation de recherche travaillant avec le centre hospitalier de Rouen. (Lesmainsvertesducoeur.fr).

À L'OMBRE...

Cette petite allée enherbée et ombragée sillonne la partie centrale et plus sauvage du jardin. Ce passage plein de charme est égayé par la présence de bouquets roses d'hortensias *Hydrangea macrophylla* 'Deutschland' et de vagues d'épis rouges de renouées. La structure réalisée en bambou accueille clématites et autres plantes grimpantes. À sa gauche s'épanouit l'arbre aux faisans, un arbuste à port souple aux fruits noirs dont le goût de caramel plaît beaucoup aux faisans.

PASSAGE SECRET

Inspirée par l'une des créations vues au prieuré d'Orsan, la gloriette en bois de châtaignier, très résistant à l'humidité, se couvre d'un rosier grimpant aux fleurs roses et d'un kiwi d'ornement (*Actinidia pilosula*), une liane prisée pour son feuillage panaché vert et crème, et sa jolie floraison rose. Cette plante rustique peut attendre 5 m de haut. À droite, un clérodendron aux fleurs roses, et dans le passage quelques buis taillés en boule. Les allées sont paillées avec des écorces de pin, tandis que les massifs et le potager reçoivent du compost, du bois raméal fragmenté et des feuilles mortes.

LE RETROUVER

Le jardin de la Maison
à la girouette
619 rue du lieutenant Aubert,
76380 Montigny.
Tél. 02 35 36 83 78 / 06 64 97 98 38.
[Sites.google.com/site/maisongirouette](https://sites.google.com/site/maisongirouette)
Le jardin se visite en mai et juin,
sur rendez-vous, dans le cadre de
l'événement Les Mains vertes du cœur.



AVIS D'EXPERTS

Lors des visites du jardin, la réflexion est presque inévitable : « Qu'est-ce vous avez comme travail ! » Certes, l'entretien d'un jardin comme le nôtre demande un effort soutenu, et tout particulièrement au printemps. Pour autant, de nombreux emplacements ne nécessitent que peu de soins.

DES PLANTATIONS DENSES

Plus la densité est importante, moins il y aura d'entretien. Lorsque le sol est bien couvert, peu de mauvaises herbes trouvent leur place et il est facile de les enlever moyennant une surveillance constante, au cours de la promenade quotidienne. Les zones d'ombre sont aussi plus faciles à maintenir. Dans celles en plein soleil et pour les nouvelles plantations, le paillage en bois raméal fragmenté aide beaucoup le jardinier.

LA BIODIVERSITÉ EN HAUSSE

Pour lutter contre les maladies et autres ravageurs, la richesse de la biodiversité aide à limiter les attaques, pour les végétaux comme pour les insectes et autres bestioles qu'il faut préserver sans se demander s'ils sont utiles ou nuisibles. La flore sauvage étant la plus efficace pour cela, il est utile de tolérer quelques plantes souvent considérées comme indésirables tant qu'elles ne portent pas préjudice aux espèces d'ornement.

AU FIL DES PAS

L'allée se faufile jusqu'à la charreterie, à l'ombre d'arbres aux jolies écorces, comme un grand merisier au pied duquel fleurit un *Hydrangea macrophylla* 'Deutschland' dont les fleurs roses égaient ce passage. Un peu plus loin s'épanouissent un *H. macrophylla* 'Mousmée', aux inflorescences plates et légères dans des tons violine, rose vif avec un centre bleu, et un *H. macrophylla* 'Veitchii', une variété lumineuse aux fleurs plates et blanches et au cœur bleuté, idéale pour les espaces ombragés avec d'autres hortensias ou dans les haies mixtes, le long d'un mur. Le lierre et autres lianes investissent les troncs et les supports.

LES SÉDUMS d'exception

Faciles, prolifiques et résistants à la sécheresse, les sédums ont récemment conquis les jardiniers. Toutes les variétés ? Non, seulement une poignée d'entre elles devenues très populaires, voire trop peut-être, alors que le genre regorge de merveilles encore méconnues. Plus pour longtemps... TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

Tous les jardiniers cultivent un voire plusieurs sédums (appelés aussi communément orpins). Ces plantes grasses sont en effet très populaires, car faciles à cultiver, résistantes à la sécheresse et, pour certaines, à l'humidité. Leur diversité importante et leur grande variabilité réjouissent de nombreux collectionneurs. Mais, comme ceux qui ont eu la chance d'en avoir testé et perdu beaucoup – mes conditions moyennes de culture ne leur ont pas convenu –, il me semble aujourd'hui important de mettre en avant les espèces et les variétés les plus séduisantes : des valeurs sûres, mais aussi quelques variétés méconnues, ou d'autres susceptibles d'intéresser les plus curieux, voire les plus audacieux d'entre vous.





1. **Sedum album (rouge), S. rupestre 'Angelina' (doré) et S. lydium (bleuté)** se propagent facilement et perdurent dans les graviers du parking.

2. **'Herbstfreude'** est un grand classique, aux inflorescences d'abord vertes comme des brocolis, et au feuillage d'un agréable vert d'eau tout l'été. Les fleurs rose vif rougissent ensuite puis restent attrayantes sèches, car elles sont stériles.

3. Il existe plusieurs variétés de **S. spurium** qui, toutes, promettent d'être plus rouges que les précédentes, mais curieusement pâlisent une fois au jardin ! Peu importe, leur teinte ressort bien sur les graviers blancs.

4. **'Weihenstephaner Gold'** est une sélection particulièrement vigoureuse et florifère. Au cœur de l'été, elle s'épanouit en boutons orangés. Ses fleurs très mellifères sont d'un beau jaune doré quand elles s'ouvrent.



'Mr Goodbud', comme son nom (« beau bouton ») l'indique, affiche en bouton une couleur rose fluo très vive, un peu moins une fois épanouie, mais plus violacée que celle des autres grands orpins.



'Karfunkelstein' est l'une des variétés pourpres les plus solides. Elle reste bien dressée et n'est pas dévorée par les petites chenilles qui déciment certains sédums. La floraison rose est bien assortie.



'Touchdown Teak' est une nouveauté qui attire les regards grâce à ses feuilles chocolat brillant, magnifiques dès qu'elles apparaissent en mars, jusqu'à la floraison rouge en septembre.

DES VALEURS SÛRES

À tout seigneur tout honneur, 'Herbstfreude' est la variété avec laquelle la plupart des jardiniers ont fait connaissance. Pas d'indication pour autant, je la recommande toujours avec la même conviction aux débutants, car je ne lui trouve pas de défaut, hormis celui de s'effondrer dans les sols trop riches. Vigoureuse, elle atteint 50 à 60 cm de haut et de large, ne produit pas de graines et se multiplie facilement par division ou bouture. Sa longue floraison passe du vert au rose brillant pour devenir lie-de-vin et rester brun-noir une grande partie de l'hiver. Ce sédum attire toutefois un peu moins les papillons que *S. spectabile*, l'un de ses parents. 'Matrona', un hybride de la même classe

mais avec un feuillage pourpré, tente de détrôner ce roi des sédums depuis quelques années. Plus bas, les sédums tapissants ont été popularisés par la vague des plantes couvre-sols, car ils recouvrent densément la terre d'une masse de petites rosettes de feuilles arrondies, vertes à l'origine, accompagnées de fleurs roses. Toutes sortes de déclinaisons, des fleurs (blanches, rose vif ou presque rouges) comme des feuillages (rougeâtres, pourpre foncé, panachés de blanc et rose), sont apparues et se sont rapidement propagées d'un jardin à l'autre. D'autres espèces voisines, comme *S. floriferum*, *S. ellacombianum* et *S. kamtschaticum*, qui produisent des feuilles plus allongées et

des fleurs jaunes, ont aussi gagné leurs lettres de noblesse comme couvre-sols. Plusieus espèces de sédums à toutes petites feuilles, comme *S. acre*, *S. album*, *S. hispanicum* ou *S. rupestre* et toutes leurs variantes, sont plutôt connues comme des couvre-toits, car on les utilise beaucoup sur les toitures végétalisées. 'Angelina', avec ses superbes nuances dorées, est devenue une variété incontournable des bordures sèches. Leur végétation n'est pas vraiment permanente, mais il suffit d'un minuscule fragment pour reformer rapidement une plante, qui va s'étendre. Mélanger les variétés différemment colorées permet de composer de magnifiques tapis qui varient sans cesse.

DE FUTURS CLASSIQUES

L'engouement récent pour les sédums, avec leur qualité de plantes dromadaires, a entraîné une prolifération de nouvelles variétés, à un rythme tel qu'il devient difficile de les suivre et de les comparer ! J'ai retenu, par exemple, 'Mr Goodbud' comme l'une des rivales possibles de 'Herbstfreude', car cette variété un peu plus trapue est aussi d'un rose plus vif, plus tonique en septembre, dans la même nuance que les fleurs de nérine. Parmi toutes les variétés à feuilles pourpres, cinq se

distinguent vraiment : 'José Aubergine' pour ses jolies teintes violettes au printemps, 'Karlfunkenstein' pour son port serré, sa belle couleur de feuilles chocolat foncé et ses fleurs roses, 'Linda et Rodney' et 'Postman's Pride', deux hybrides de *S. telephium*, plus fins et plus verticaux – ils apprécient davantage les sols humides –, qui s'associent subtilement aux graminées ou aux plantes apparentées, et pour finir 'Touchdown Teak', lui aussi dressé, mais plus dense et touffu, avec des feuilles

d'une magnifique teinte acajou brillant et une floraison presque rouge. Depuis un ou deux ans, une nouveauté à feuilles panachées nommée 'Seduction Pink Passion' séduit les amateurs du genre avec ses belles marges blanches, souvent ombrées de rose au printemps et couronnées de fleurs rose tendre en automne. Pour le moment, ces plantes sont tellement forcées en culture qu'il est difficile de se faire vraiment une idée de leur vigueur en pleine terre. Laissons-leur le temps de s'installer...



'Seduction Pink Passion' est une nouvelle variante panachée, aux feuilles marginées et ombrées de rose au printemps, qui donne de belles fleurs roses en automne. Il lui faudra toutefois prouver sa robustesse en pleine terre.



S. takesimense 'Atlantis' est une pure merveille qui produit des rosettes de feuillage très lumineuses dès le printemps, pour former des tapis verts et blancs couverts de fleurs jaunes en été. En revanche, cette variété n'est pas persistante comme d'autres *S. takesimense*.



Méconnu, le sédum 'Hab Gray' produit un feuillage très bleu au printemps, illuminé en automne par des fleurs jaune pâle. Une belle combinaison pour une plante dont les tiges s'étalent. Son feuillage prend de jolies teintes automnales.



'Frosty Morn', une variété connue depuis plus de 20 ans, n'a jamais acquis la popularité que mérite sa beauté. Ses feuilles marginées de blanc sont très lumineuses à la mi-ombre, une situation où on est peu habitué à voir des sédums.



S. aizoon est un peu comme un 'Weihenstephaner Gold' monté sur des tiges qui semblent frêles, mais restent solides toute la saison. Il produit de belles touffes bien florifères, même en situation drainée.



S. adolphii 'Firestorm' possède des tiges semi-souples habillées de feuilles épaisses, cuivrées et bordées d'une marge plus foncée. Il est superbe, mais gèle en dessous de -2 °C. Il peut toutefois se maintenir en ville, dans des jardinières sèches, bien abritées en hiver.

D'AUTRES PETITES MERVEILLES

Il existe déjà quelques variantes à feuilles panachées qui ont fait leurs preuves, mais ne se sont jamais vraiment répandues en dépit de leurs qualités. 'Frosty Morn', commercialisée depuis plus de 20 ans, est une variété magnifique et lumineuse avec ses feuilles bleutées bordées de blanc. Pas de cagnard pour ce sédum ! Il préfère la mi-ombre et un sol pas trop sec pour bien s'exprimer. 'Autumn Charm' est plus robuste et plus polyvalente, avec des feuilles bordées de jaune crème s'éclaircissant peu à peu. Pour les petits espaces mi-ombragés et frais, S. populi-folium 'Variegatum' est un petit bijou à découvrir et à implanter dans une bordure cailloutée et fraîche. Une autre belle variété à feuillage coloré, 'Hab Gray', possède des feuilles bleutées de toute beauté, puis des fleurs jaune rosé, dans la lignée de S. ruprechtii, lui aussi peu cultivé.

De la même manière, j'ai rarement rencontré dans les jardins une espèce qui fait pourtant partie de toutes les listes des producteurs de vivaces : S. aizoon. Il forme au cœur de l'été de belles touffes jaunes très fleuries, et son feuillage prend de jolies teintes d'automne. Mais celui qui m'est indispensable n'est autre que S. takesimensis. C'est l'un des rares à garder son feuillage l'hiver, surtout si on prend soin de le tailler juste après sa floraison estivale jaune, pour stimuler la croissance de nouvelles feuilles bien vertes. C'est également l'un des rares, mais pas le seul, à pousser aussi bien à l'ombre qu'au soleil ; autant dire que c'est une panacée pour l'ombre sèche, même au pied d'un chêne, à condition de ne pas laisser s'accumuler trop de feuilles sur lui en automne. 'Atlantis' est une variété récente, magnifique par son feuillage panaché de blanc et de rose, mais qui, hélas, n'est pas persistante l'hiver.

QUAND LES SÉDUMS S'HYBRIDENT

Ils s'hybrident facilement entre eux, mais aussi avec d'autres genres de la même famille. Les variétés obtenues se comportent plus ou moins comme leurs parents, selon l'influence dominante de l'un ou de l'autre. Ainsi, les graptosedums ont hérité de la rusticité combinée des graptophytums et des sédums, ce qui en fait des plantes très robustes. C'est aussi le cas de x sedeveria (sedum x echeveria), graptosedum (graptophytum x sedum) et sedoro (sedum x orostachys).





S. rubrotinctum existe en plusieurs variantes, toutes avec des feuilles rebondies et grassouillettes, rougissant avec le froid ou le sec. La variété 'Variegatum' est plus ou moins éclairée de lignes crème, plus lumineuses encore que 'Aurora' souvent proposée, et magnifiquement nuancée.



Les feuilles de **S. lucidum**, bien rebondies et d'un beau vert émeraude, attirent autant l'œil que d'autres feuillages aux couleurs plus vives. Lui aussi peut supporter un peu de froid, mais préfère passer l'hiver dans une véranda.



S. burrito est un peu délicat. Il ne supporte pas le froid ni l'excès d'eau, mais s'il se plaît dans son pot, il forme des pampres de feuilles grasses d'un gris-vert bleuté clair très attrayantes. Il suffit de quelques feuilles pour le multiplier, sa croissance est lente, mais régulière.

EN PRATIQUE

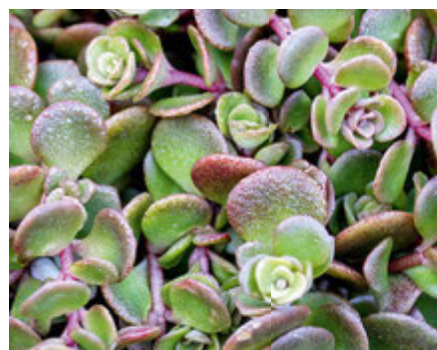
Les sédums se cultivent très facilement dans un sol ordinaire, pas trop riche, caillouteux pour les petites espèces, plus profond et plus riche en matière organique pour les plus hautes.

- On les multiplie en été par bouture d'extrémité ou de tronçon de tige, ou même de feuille, placée à la verticale dans un substrat composé de 50 % de gravier et 50 % de tourbe ou de fibres de coco.

- En couvre-sol ou pour former des bordures, on peut à cette époque ficher directement les boutures en pleine terre additionnée de sable ou de gravier (par exemple pour *S. kamtschaticum*, *S. spurium*, *S. floriferum*...).

- Les variétés à grand développement réagissent mieux à une division tout au début du printemps, quand apparaissent les premières feuilles. La souche coupée produit rapidement une multitude de nouvelles pousses.

- Pour les espèces à petites feuilles, il suffit de fragmenter les tiges ou de séparer les feuilles pour les répartir comme on fait un semis, idéalement là où on souhaite les voir pousser.



S. ternatum forme des touffes denses, dans l'esprit de *S. spurium*, mais avec des feuilles plus épaisses, groupées par trois, et avec des nuances très sombres en hiver. Il se maintient à la mi-ombre contre la maison, dans un sol bien drainé grâce à un tapis de galets.

A DÉCOUVRIR ET TESTER

Récemment, ma passion nouvelle pour les succulentes m'a permis de découvrir une partie des sédums que je ne connaissais pas encore : les gélifs ou presque rustiques. Des amis bretons m'ont présenté *S. praealtum* (ou *S. dendroideum* ssp. *praealtum*), qui pousse comme un buisson, *S. kimnachii* et *S. confusum*, très proches, qui forment de jolis tapis de feuilles rebondies, d'un beau vert émeraude brillant. Je connaissais *S. sieboldii*, cultivé en pot pour son port retombant, sa belle floraison tardive rose et ses somptueuses teintes d'automne, mais *S. palmeri* me séduit davantage, car c'est l'une des espèces délicates les plus robustes, résistant à des froids de -5 à -10 °C selon sa situation. Le froid fait virer son feuillage bleuté vers de jolies teintes rougeâtres. Ces espèces persistantes, riches de nouvelles formes et couleurs,

permettent de composer des pots ou des jardinières permanents à l'extérieur, que l'on peut aussi abriter en serre ou en véranda froide sans chauffage. Ils ont passé les deux derniers hivers dehors, dans le nord de la France, protégés jusqu'à -3 °C par un voile, et rentrés seulement deux semaines avec un thermomètre sous les -5 °C. *Sedum adolphii*, aux feuilles épaisses et magnifiquement cuivrées, *S. lucidum*, bien gras et vert émeraude, sans oublier les sédums à feuilles bleues, cylindriques chez *S. pachyphyllum*, en rosette pour *S. clavatum*, minuscules dans le cas de 'Sachalin', à feuilles dorées comme pour 'Golden Glow' ou le très ras *S. makinoi* 'Ogon', tous sortent des collections et se trouvent désormais facilement dans les jardinerie. Une belle palette pour de nouvelles compositions résilientes.



VERS L'HORIZON ET AU-DELÀ

Pour parvenir jusqu'au promontoire, il faut emprunter un escalier bordé de sauges de Sibérie et de cistes (page de droite). Là-haut, entre valérianes et sauges de Jérusalem, le visiteur se fait vigie et laisse errer son regard au-dessus d'un olivier de Bohême en fleur.

LE TEMPS SUSPENDU



En combinant romantisme à l'italienne et style à l'anglaise, les Jardins de Sardy proposent une expérience unique : une balade naturelle et sensorielle à travers le temps.

UN AIR DE MÉDITERRANÉE

À l'emplacement de l'ancienne cour se déploie désormais un jardin sec. Inspirée par la démarche d'Olivier Filippi, Ninon Imbs a installé des végétaux qu'un sol ingrat n'effraie pas. On y trouve notamment des phlomis pourpres, dont le coloris rose-violet change un peu du jaune classique de la sauge de Jérusalem, ou un vitex à la floraison estivale bleu intense, ainsi que de nombreux stachys au feuillage duveteux gris argenté et aux inflorescences pastel.



Ne vous laissez pas (trop) impressionner par l'imposante bâtisse qui domine les jardins et offre une vue imprenable sur la vallée de la Dordogne. Sous les allures martiales de la citadelle moyenneuse qu'elle fut autrefois, dans cette partie de la France longtemps troublée, se dévoile aujourd'hui un paysage apaisé qui convoque des temps et des espaces bien distincts, mais harmonieusement conjugués. Notamment grâce à Ninon Imbs. Mariée à Frédéric, le fils de Betty et Bertie Imbs, propriétaires du domaine de Sardy depuis 1956, cette diplômée de l'université de Padoue en sciences appliquées à la restauration des biens culturels a en effet entrepris la transformation des jardins depuis 2017.

Le temps et l'espace

Les lieux étaient, il faut le dire, déjà bien pourvus en éléments remarquables. À commencer bien sûr par le majestueux bassin qui plonge immédiatement le visiteur au cœur de la Renaissance italienne. Bordé de cypres, légèrement mais fort à propos décalé par rapport aux bâtiments, il crée une dynamique originale et se pose assurément comme un point fort des jardins. Au-dessus de lui, découpant l'espace dans la longueur, les terrasses sont ornées de mixed-borders à l'anglaise et proposent un étonnant mais parfait contrepoint à la pièce d'eau. Laquelle s'orne de jets d'eau inspirés de ceux des jardins de l'Alhambra. Si ce syncrétisme botanique et ornemental suscite logiquement curiosité et admiration, il n'en fait pas pour autant oublier les nouveautés que Ninon a graduellement installées.

Un jardin responsable et sensoriel

À commencer par l'entrée des Jardins de Sardy. Autrefois, une cour au sol inerte s'y trouvait. Notre jardinière en a fait une véritable zone d'intérêt botanique sous la forme d'un jardin sec qui, appuyé par la couleur ocre doré des vieux murs, constitue une surprenante enclave méditerranéenne. Des sauges de Jérusalem y côtoient de superbes euphorbes ; des stachys laineux ponctuent le sol d'où émergent joliment un vitex au bleu intense ou des gauras aussi graphiques qu'aériens surplombant des romarins et des teucriums. Un enchantement pour les sens, guidé par une démarche responsable. Ici, pas de système d'arrosage dispendieux en cette ressource si précieuse qu'est l'eau : tous les végétaux sont adaptés aux conditions climatiques qui nous entraînent vers toujours plus de chaud et de sec. Juste à côté, le jardin des senteurs apostrophe les sens des visiteurs, notamment l'odorat. Il est ainsi recommandé de froisser et de caresser les végétaux pour qu'ils exhalent leurs parfums. Tour à tour, les pélargoniums à odeur de menthe, les tagètes de Lemmon, les badianiers de Chine ou la plus classique lavande nous envoûtent de leurs fragrances. Ainsi parfumés, on peut, après un détour dans une zone sauvage où des chênes immémoriaux trônent en maîtres, s'immerger enfin dans les jardins originels.

TEXTE : OMAR MAHDI

PHOTOS : VIRGINIE QUÉANT



HARMONIE DÉCALÉE

Avec ses jets d'eau inspirés de ceux que Ninon Imbs et son mari ont admirés dans les jardins de l'Alhambra, le bassin aurait pu s'inscrire dans l'axe des bâtiments en arrière-plan. Légèrement décalé et prolongé par une rangée de cyprès, il ne confère que plus de force à une scène romantique où l'ambiance, très Renaissance italienne, est subtilement contrebalancée par des mixed-borders à l'anglaise.



CAP AU SUD

Entre deux terrasses retenues par des murets en pierres sèches, cet escalier, axé sur la bâtisse, est bordé de végétaux méditerranéens : un olivier avec à son pied un teucrium en coussin, un géranium 'Rozanne' et un parterre mélangé de *Ceratostigma plumbaginoides* et d'*Erigeron karvinskianus*. Sur le mur de soutènement à l'arrière-plan, un rosier 'L'Alhambra' apporte une touche romantique à la scène.

LES RETROUVER

Les Jardins de Sardy
4 route de Sardy,
24230 Vélignes.
Tél. 05 53 27 51 45.
Jardinsdesardy.com
Le lieu est ouvert jusqu'au 5 octobre.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

À Vélignes, aux confins de la Dordogne et de la Gironde, dans un territoire marqué par l'histoire où se sont notamment déroulés les derniers affrontements de la guerre de Cent Ans.

◆ LE PROJET PAYSAGER

À la demande de Betty et Bertie Imbs qui avaient acquis le domaine de Sardy en 1956, l'architecte Louis Aublet, passionné d'Italie, a recréé la structure du cœur du jardin dans le style italien du XVIII^e siècle. Pour l'harmoniser avec la bâtisse, il a ponctué les terrasses environnantes de traits verticaux sous la forme de rangées de cyprès. Betty Imbs

y a apporté une touche anglaise avec des mixed-borders de vivaces tout en courbes. Son fils Frédéric a ouvert les jardins en 1993. Depuis 2017, son épouse Ninon a notamment entrepris de restructurer certains espaces en introduisant de nouvelles essences adaptées au changement climatique, ce qui aboutira à la création du jardin sec en 2020.



Le bouturage permet également de multiplier les plantes aromatiques arbustives comme la sauge ou le romarin.



Les boutures pour tous

Le bouturage est le moyen le plus sûr d'obtenir une réplique exacte de la plante d'origine.

Il est adapté à un grand nombre d'espèces mais, au jardin amateur, il est surtout utilisé pour les végétaux ligneux, en particulier les rosiers. Quel que soit le sujet, la fin de l'été est la meilleure période de l'année pour le pratiquer.

Une bouture est la partie d'un végétal (tige, feuille ou branche) que l'on prélève et que l'on plante pour obtenir des racines, donc un nouveau sujet, identique au premier. De la fin du mois de juillet jusqu'à la mi-septembre, on pratique ce qu'on appelle des boutures semi-herbacées, semi-ligneuses ou semi-aoûtées. Celles-ci sont prélevées sur des rameaux jeunes, à une période où ils passent de l'état tendre et herbacé à l'état ligneux et dur. Les tissus de ces boutures étant plus durs, ils risquent moins de se dessécher, et ces dernières sont ainsi plus faciles à réussir que les boutures herbacées de printemps. Prélevez toujours des boutures sur un sujet bien représentatif de la plante à multiplier, sain et vigoureux, et qui ne présente aucun signe de maladie.



MORCEAUX DE CHOIX

On ne peut prélever des boutures semi-aoûtées que sur des rameaux de l'année, et une seule par rameau. Opérez de préférence le matin et sous un ciel couvert pour limiter les risques de dessèchement. Privilégiez les pousses verticales, généralement plus vigoureuses que les pousses latérales. On ne retient que la partie médiane de la tige, en écartant la tête, bien trop tendre, ainsi que la base, déjà lignifiée et trop dure. Une bonne bouture mesure ainsi entre 5 et 15 cm, sachant que, par expérience, les plus courtes garantissent en général une meilleure reprise. Lorsqu'on coupe une tige, la plaie cicatrise

et forme une sorte de bourrelet, appelé cal. C'est sur ce bourrelet que vont apparaître les racines. Ainsi, pour réussir une bouture, on coupe juste sous une feuille ou une paire de feuilles, ces dernières étant toujours accompagnées d'un bourgeon à la base de leur pétiole. Les feuilles le long du rameau sont coupées net avec un outil bien affûté et désinfecté au niveau de leur pétiole, et non cassées à la main. On ne conserve que les deux feuilles du sommet, mais pour réduire la transpiration de la bouture, donc son dessèchement, il faut également supprimer la moitié de leur limbe.

Si vous faites plusieurs boutures, pensez à les étiqueter et à laisser un espace d'au moins 3 cm entre les feuilles conservées.



MISE EN TERRE

Une fois la bouture prélevée, elle est placée dans un pot rempli de substrat. Ce dernier doit être assez dense pour soutenir la plante, mais aussi léger et aéré pour permettre aux racines de se déployer et de respirer, tout en garantissant une bonne rétention de l'eau dont la bouture a besoin. Un mélange de sable de rivière tamisé et de tourbe est idéal mais, pour éviter les échecs lors des premières tentatives, les mélanges pour bouturage prêts à l'emploi proposés dans les jardinerie constituent une bonne solution. Enterrez la bouture en laissant un espace d'1 cm entre le substrat et les

feuilles conservées. Tassez, arrosez et placez-la sous cloche (ou sous un film plastique), à l'ombre, pour maintenir l'humidité. Conservez cette protection durant environ deux mois, en vérifiant que le substrat ne sèche pas. Retirez la protection et placez le pot dehors, au soleil matinal et à l'abri du vent. Quand les boutures donnent des signes de reprise de la végétation, transférez-les, délicatement, dans un pot plus grand rempli d'un mélange de terre de jardin et de terreau. Gardez-les à l'abri du froid et repotez à nouveau durant l'été. À l'automne, elles seront prêtes à être installées en pleine terre.

LES BONNES CANDIDATES

Voici une liste, non exhaustive, des vivaces, arbres et arbustes auxquels la bouture aoûtée réussit plutôt bien.

VICACES

- Agastache
- Armeria
- Gaura
- Genêt nain
- Osteospermum
- Sauge de Sibérie
- Thlaspi

ARBRES ET ARBUSTES

- | | | |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Abélia• Acacia• Akébia• Amélanchier• Andromède du Japon• Arbousier• Aucuba du Japon• Bambou sacré• Berberis• Bruyère• Buis• Buisson ardent• Camélia du Japon• Céanothe (persistant)• Chalef• Chèvrefeuille (persistant)• Coprosma• Cotonéaster (persistant)• Cyprés• Cytise• Daphné (persistant)• Dentelaire du Cap• Dipelta• Escallonia• Fatsia• Figuier• Filaire• Forsythia• Frémontia de Californie• Fusain (persistant)• Genêt• Germandrée arbustive• Grémil étalé | <ul style="list-style-type: none">• Hortensia• Houx• Hysope• If• Jasmin• Jasmin étoilé• Kiwi d'ornement• Laurier-cerise• Laurier des montagnes• Laurier-rose• Laurier-sauce• Lavande• Lavatère• Leptospermum• Leucothoé• Lilas des Indes• Lotier• Magnolia (persistant)• Mahonia• Mauve en arbre• Muguet en arbre• Myrte• Olearia• Olivier• Oranger du Mexique• Osmanthe• Parrotie de Perse• Pernettya• Photinia• Pivoine (arbustive)• Plante curry• Rince-bouteille• Romarin | <ul style="list-style-type: none">• Ronce d'ornement (persistante)• Rosier• Santoline• Sarcocoe• Sauge de Jérusalem• Sauge officinale• Séneçon en arbre• Skimmia• Stephanandra• Tamaris• Thym• Troène• Véronique arbustive |
|--|---|--|



Offre spéciale ABONNEMENT



Mensuel – 11 n°



Hors-série – 2 n°

Jusqu'à
40%
de remise

INCLUS

VOTRE MAGAZINE PAPIER



LES HORS-SÉRIES



LA VERSION NUMÉRIQUE

4,20€
PAR MOIS
au lieu de 7,02€

Et recevez
en cadeau le lot
de 6 sachets
de graines



Aromatiques :
Basilic,
coriandre,
ciboulette.
Fleurs :
Coquelicot,
bleuet,
cosmos.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison: Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau le lot de 6 sachets de graines**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M107 # D1626555

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20€ par mois** au lieu de 7,02€** par mois.

Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20 € par mois.

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **53,90€** au lieu de 77,25€*. soit une remise de 30%.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Crédancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur abos.kiosquemag.com/mjmm-abo, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

• **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utilité pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privileges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Domage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Domage !

Payez en ligne
[abos.kiosquemag.com/
mjmm-abo](https://abos.kiosquemag.com/mjmm-abo)

Ou flashez ce QRcode



KIOSQUE
mag.com

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. (2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur servicesabonmag@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays non consultés. Vous disposez, conformément à l'article L 222-13 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-PPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à droit@worldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



Nos conseils

SEPT.

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

L'été n'est pas encore terminé, mais la fin du repos approche, notamment au jardin, qu'il s'agit de remettre en état après une absence prolongée et où les récoltes abondent, tant au verger qu'au potager.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Noémie Vialard et Manon Wild.



DES FLEURS QUI N'EN SONT PAS

Tout ce qui est coloré et attractif n'est pas forcément une fleur. Du moins pour les botanistes, car beaucoup de floraisons ne sont en fait que des stratagèmes mis en place par certains végétaux.

Les jardiniers savent bien ce qu'est une fleur. Du moins, c'est ce qu'ils pensent. En botanique, une vraie fleur est un ensemble composé de sépales et de pétales entourant les parties sexuelles que sont les étamines et le style. Lorsque l'on regarde une rose, il est facile de repérer ces quatre éléments. Mais de nombreuses plantes brouillent les pistes et la distinction n'est plus si simple. À tel point que ce que certains jardiniers prennent pour des fleurs n'en sont pas. Prenez la bougainvillee, par exemple. Les parties de la vraie fleur sont minuscules et non colorées. Ce qui donne

tant de panache à cette plante exotique, ce sont les bractées, c'est-à-dire les feuilles qui précèdent la fleur sur la tige. Souvent, celles-ci n'ont rien de particulier et on les remarque à peine, car leur forme peut être un peu différente des feuilles habituelles, mais rien de plus. Chez certaines plantes en revanche, les bractées changent de rôle : elles ne sont pas là pour participer à la capture de la lumière afin d'assurer la photosynthèse, mais pour aider la fleur à attirer des butineurs. Autrement dit, ces feuilles assurent le rôle des pétales. Pour les plantes qui pratiquent ce transfert, l'avantage est que les bractées ne sont pas aussi éphémères que les pétales, elles résistent mieux aux intempéries, car elles sont plus épaisses que ceux-ci. Dans

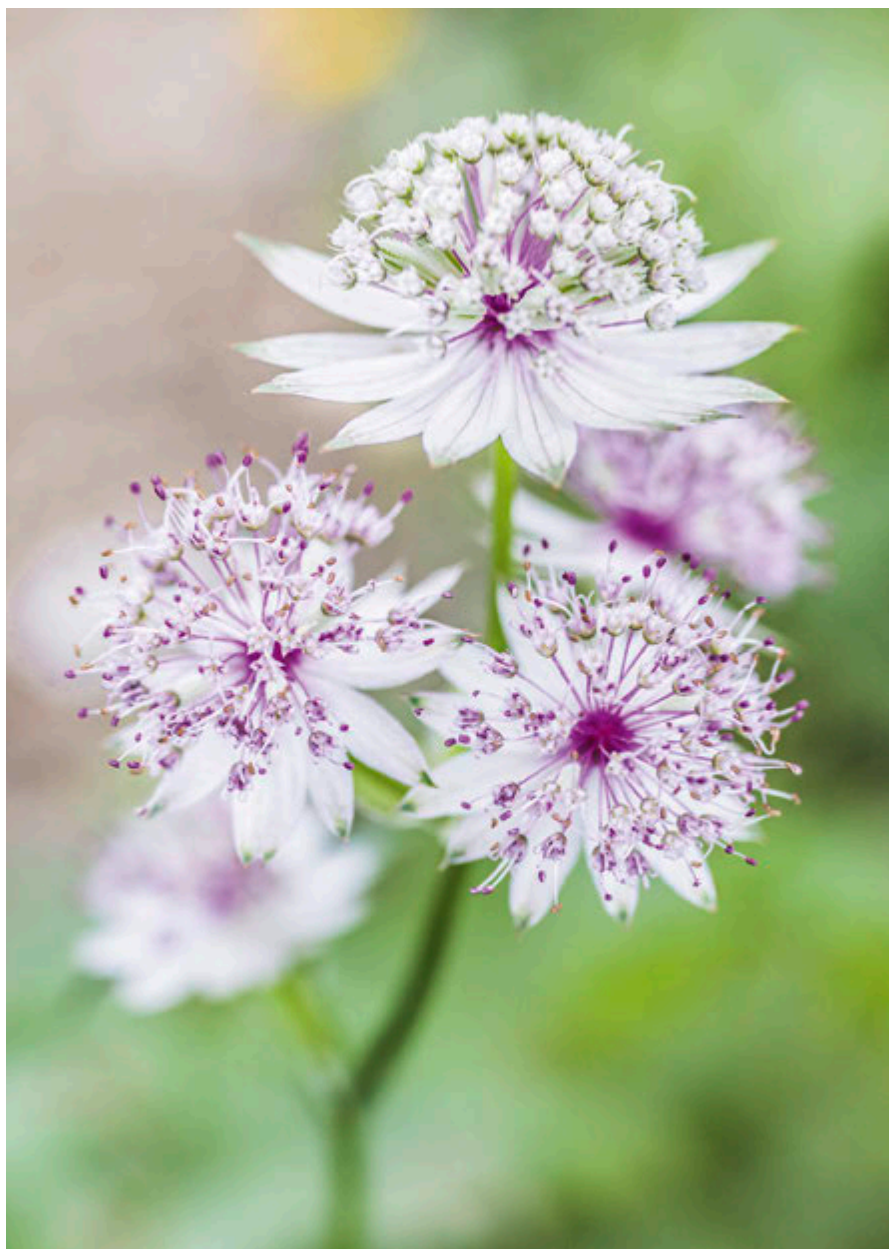
certains cas, les bractées qui s'étaient colorées peuvent redevenir vertes une fois la fleur fécondée, ce qui limite le gâchis énergétique pour la plante, puisqu'elle recycle en quelque sorte une structure ayant servi temporairement à la fleur. Et même dans le cas où les bractées ne durent pas plus longtemps que les fleurs, elles sont plus solides et plus grandes que des pétales. Il y a donc des plantes qui investissent dans des bractées grandes et colorées, chargées d'attirer les butineurs au profit d'un groupe de fleurs pour lesquelles la plante a peu investi. C'est le cas notamment des si beaux cornouillers à fleurs. Les vraies fleurs du cornouiller sont petites et vertes, mais on admire ses quatre bractées, parfois teintées de rose. Les variétés de nos régions, comme



le cornouiller sanguin, possèdent des fleurs classiques à quatre pétales blanc crème en petits groupes, nettement moins visibles de loin. On s'est rendu compte que chez les plantes qui arborent des bractées colorées, les fleurs se simplifiaient. Impossible, par exemple, de distinguer les fleurs de l'arbre aux mouchoirs (*Davidia involucrata*) : les bractées géantes ont conduit les fleurs qu'elles portent à se réduire au minimum.

TROPICAL PAR NATURE

Ce stratagème est plus répandu sous les tropiques. Beaucoup de broméliacées d'intérieur dont on apprécie les couleurs, comme les guzmanias, les billbergias ou les neoregelias, ont mis en place un tel subterfuge. De cette façon, les bractées, très larges et colorées, attirent les butineurs pour le compte d'un grand nombre de fleurs. Dans nos régions, les bractées jouant le rôle de pétales sont finalement assez minoritaires. Ces feuilles qui se font fleurs se trouvent plus souvent chez les plantes de sous-bois sombre ou dont les butineurs ne se guident pas à l'odorat. On les observe également chez les plantes



de prairie, où elles aident à signaler de loin aux insectes la présence d'une inflorescence à visiter, comme chez la sauge hormin (*Salvia horminum*), une annuelle. Et même lorsque les bractées n'ont pas l'attrait des

pétales, nous apprécions dans les jardins leur fantaisie. Les bractées si fines de la nigelle de Damas ou des panicauts et chardons d'ornement sont des faire-valoir des fleurs qui leur volent parfois la vedette.

BONNE QUESTION

Peut-on les faire sécher ?

Oui, et même plus facilement que les fleurs, car les bractées étant plus épaisses, elles sèchent mieux. Les immortelles sont d'ailleurs attrayantes pour leurs bractées et non pour les pétales, insignifiants. Cueillez les fleurs à bractées décoratives au moment de leur coloration maximale et faites-les sécher la tête en bas. Leur faire absorber de l'eau additionnée de glycérine pendant quelques heures au préalable améliore grandement le rendu en fin de séchage.

EN PRATIQUE

Les plantes à bractées colorées possèdent une floraison beaucoup plus longue, parfois de plusieurs mois, comme chez les cornouillers à grandes fleurs. L'effet est maximal lorsque ces végétaux sont protégés des fortes chaleurs, donc placés plutôt à la mi-ombre. Il n'est pas nécessaire de retirer les bractées comme on supprime les fleurs fanées, car elles changent de couleur ou tombent, comme chez la bougainvillée. Elles restent souvent colorées encore longtemps au sol... ce qui peut se révéler salissant si elles s'accumulent.



Rosiers remontants : on ne se relâche pas !

Ces rosiers qui peuvent fleurir jusque tard dans la saison sont encore pleins d'énergie. Avec un peu d'attention, ils donneront pendant de longues semaines encore. C'est la tâche à ne pas manquer. Avant tout, gardez le rythme de nettoyage des roses fanées. Même si les rosiers remontants s'essouffent un peu en fin d'été, un nettoyage régulier maintiendra leur végétation. Le secret consiste à ne pas se contenter de retirer les vieilles roses, mais à couper une partie de la branche (avec trois feuilles) afin de réveiller des bourgeons sur le reste de la tige. Autrement dit, retirez toute grappe de fleurs qui a fini de fleurir comme si vous vous offriez un bouquet de roses fanées. Prenez ensuite les mesures qui les aident à rester en végétation. Arrosez-les si le temps

est sec, mais inutile de les noyer : 10 litres par semaine suffisent, car le rosier est naturellement résistant à la sécheresse. Vous pouvez aussi les nourrir. Oubliez les engrais minéraux, inadaptés à cette époque, car ils provoqueraient la formation de pousses tendres et non florifères. Apportez-leur du compost mûr (maison ou du commerce). Une pelletée par sujet suffit, surtout si vous couvrez le tout d'un paillis léger. Enfin, surveillez les tiges qui apparaissent en dessous de la base du rosier, car il pourrait s'agir de rejets du porte-greffe ; vous les couperez aussi bas que possible. Les feuilles sont souvent différentes et un comparatif avec des feuilles d'un rameau en fleur permet de lever le doute. Résistez à l'envie d'effectuer une taille sévère, car cela n'aurait que des inconvénients.

BOUTUREZ SANS COMPTER

Profitez des conditions optimales pour multiplier les vivaces que vous voulez voir en plus grand nombre dans le jardin. Prélevez des portions de tiges de 5 à 10 cm de long puis enterrez-les d'un tiers ou de moitié dans un terreau enrichi en sable. Gardez le substrat moite, mais pas détrempé : c'est tout le secret. La reprise est rapide, en trois semaines environ, pour les boutures qui reprendront. Mais il faudra les pouponner en pot jusqu'à ce qu'elles soient assez grandes pour être plantées en pleine terre.

C'est reparti pour les iris

Diviser cette plante vivace ressemble un peu à une corvée, et effectivement, c'en est une. Mais ensuite elle vous comblera par une floraison renouvelée. Car, si vous ne le faites pas, les iris se peuplent de mauvaises herbes et fleurissent de moins en moins. La division est vraiment inratable et c'est le bon moment pour le faire. Arrachez des rhizomes (les patates d'iris) avec des feuilles saines. Coupez-les pour ne garder que la moitié de leur surface. Replantez-les en les espaçant d'environ 10 cm en tous sens. Arrosez un peu. La floraison l'an prochain sera timide, mais c'est reparti pour dix ans !



TROIS SOINS POUR DE BEAUX DAHLIAS



Obtenez des plants comme vous n'en avez jamais eu, grâce à trois opérations à la fois rapides et efficaces.

- Tuteurez-les : enfoncez un piquet à proximité et attachez-les, sans les serrer, avec un lien souple comme une ficelle passée en triple.
- Apportez-leur un engrais : les dahlias forment des capitules de moins en moins fournis lorsqu'ils ont faim. Offrez-leur un engrais liquide, après un arrosage copieux ou une pluie d'été. Ces plantes apprécient beaucoup le paillis.
- Retirez les fleurs fanées : dès qu'un capitule flétrit, coupez la petite tige qui le portait. Faites-le même sur les variétés à petits capitules pour une floraison plus longue.



Faites le plein de parfums

Ce mois est très favorable aux plantes aromatiques, tant pour les récolter que pour les planter. N'oubliez pas non plus de limiter celles qui prennent trop de place, car ces plantes peuvent devenir un peu encombrantes. Taillez régulièrement les espèces à tiges tendres comme le basilic, l'origan ou la menthe. Ne les coupez pas à ras, mais raccourcissez nettement les tiges. Congelez l'excédent ou faites-le sécher pour ne pas le perdre. Vous éviterez ainsi que les tiges ne produisent des fleurs et ne prennent un parfum différent, souvent moins intéressant. Plantez les plantes aromatiques vivaces comme la mélisse, le fenouil vivace ou l'origan. Il suffit

de bien décompacter la terre du trou de plantation, en l'émiettant. Elle doit avoir la texture d'une semoule très grossière. Arrosez et tenez moite jusqu'à l'automne : ainsi, c'est inratable. Limitez celles qui envahissent, comme le laurier-sauce ou la sauge officinale. Coupez les rejets du premier en dessous du niveau du sol. Pour éviter l'envahissement, la seule solution sera de poser un textile de paillage sur la terre (tissé et solide) et de le camoufler avec un paillis minéral. Réduisez le volume de la sauge et autres arbustives aromatiques en effectuant une taille aussi sévère que nécessaire, un peu comme une très grosse récolte.



Protégez les tomates

Sous un climat frais, que ce soit en bord de mer ou là où les pluies sont abondantes en fin d'été, couvrez les plants avec un plastique perforé. L'objectif est de limiter la pluie sur le feuillage, qui encourage l'apparition du mildiou et ravage la culture. La protection physique vaut mieux que tous les traitements du monde, qui ne font qu'enrayer la maladie et ne repoussent le problème que de quelques jours.



ATTENTION AU COUP DE CHAUD !

Un soleil intense en période caniculaire peut brûler la peau des légumes-fruits, en particulier les courges et les poivrons. Protégez les cultures pendant quelques jours avec un ombrage de fortune comme des branches, un vieux rideau... Évitez le voile de forçage, qui ferait chauffer les plantes en dessous. Si les fruits montrent des taches importantes (comme ici, sur un potimarron), mieux vaut les retirer en espérant que le plant en formera de nouveaux.



POURSUIVEZ LA RÉCOLTE

Cueillez au fur et à mesure les fruits des poivrons, des courgettes et autres légumes d'été afin de forcer les plants à en former de nouveaux. Mieux vaut les récolter avant qu'ils aient fini de grossir. Si vous les laissez en place, ils seront pleins de pépins coriaces, n'auront pas meilleur goût et, en plus, la plante cessera de fleurir, mettant fin à la saison de production. Or, l'été n'est pas terminé.



Un aspirateur à pollinisateurs

Heptacodium miconioides est un petit arbre d'origine chinoise qui fleurit dès la fin août et jusqu'en octobre, quand les fleurs deviennent plus rares au jardin. Son parfum évoquant le jasmin séduit autant que la couleur flamboyante de ses feuilles caduques. Une chance pour les insectes butineurs dont les ressources en pollen et en nectar s'amenuisent dès l'été, surtout avec le réchauffement climatique. Or, le nectar (source de sucre) et le pollen (source de protéines) des fleurs sont essentiels pour aider les abeilles domestiques ou solitaires et de nombreux insectes auxiliaires à passer l'hiver dans de bonnes conditions. Même si l'heptacodium n'est pas indigène de nos régions, le planter au jardin favorise la biodiversité. Haut de 3 à 4 m adulte, il trouvera aisément une place dans la plupart des jardins, y compris petits. Il n'est pas difficile sur la nature du sol, même s'il le préfère fertile et souple, pourvu qu'il soit installé sous une exposition plutôt ensoleillée. Très rustique, il supporte des températures jusqu'à -25 °C.

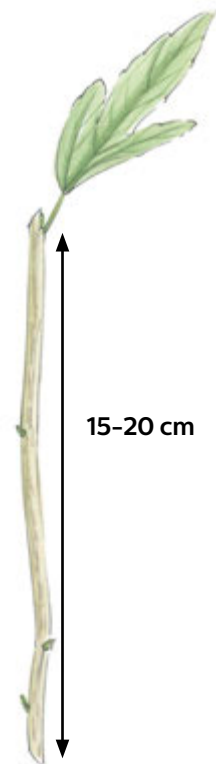
Bouturer l'hibiscus

De culture facile, l'hibiscus arbustif ou althéa (*Hibiscus syriacus*) est un arbuste généreux qui résiste bien à la sécheresse. Il est préférable de le multiplier par bouture pour conserver la variété, car le semis donne un descendant différent de son parent.

Prélevez des tronçons de 15 à 20 cm bien droits, dépourvus de boutons floraux.

Coupez juste au-dessous d'un nœud.

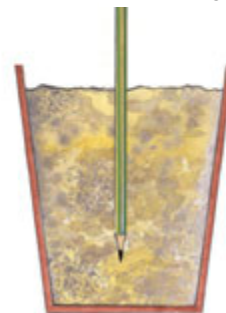
Ne laissez qu'une seule feuille en haut de la bouture pour limiter la transpiration.



sable	terre	terreau
50 %	10 %	40 %

Composez un mélange de 50 % de sable grossier, 40 % de terreau et 10 % de terre légère. Remplissez des pots ou des jardinières avec ce substrat.

Humidifiez et placez-y vos boutures après avoir utilisé une tige ou un crayon pour réaliser des prétrous.



Le succès est souvent meilleur sous une atmosphère humide, à l'étouffée.

Placez vos boutures dans une miniserre, ou sous une cloche de verre ou une bouteille en plastique retournée. Gérez bien l'arrosage : la terre ne doit pas sécher ni se gorgier d'eau pour autant.



NOTRE CONSEIL : après avoir installé vos jeunes plants dans une pièce claire et hors gel pendant l'hiver, vous pourrez les repoter bien racinés au printemps prochain.



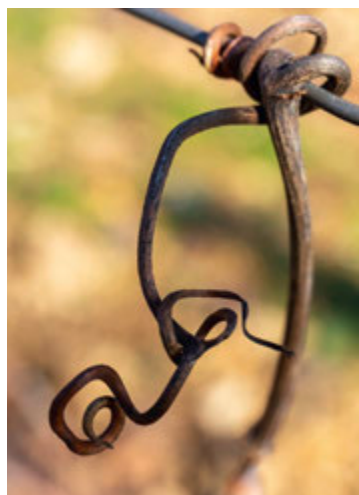
DERNIÈRE TAILLE POUR L'ARBRE AUX PAPILLONS

Profitez de cette période entre l'été et l'automne pour opérer une petite taille sur les buddleias : retirez toutes les fleurs fanées et raccourcissez un peu les rameaux. Cela aura deux effets bénéfiques : encourager l'apparition de nouvelles inflorescences jusqu'aux premières gelées et empêcher les semis spontanés intempestifs de cette plante réputée invasive. Rappelons qu'il est préférable d'éviter la plantation de *Buddleja davidii* à proximité des milieux fragiles comme les écosystèmes dunaires. Choisissez des variétés hybrides, censées être stériles.



MAÎTRISER LE CHALEF

Très utilisé dans les haies persistantes, surtout en bord de mer, le chalef de Ebbing (*Elaeagnus x ebbingei* ou *E. x submacrophylla*) est un arbuste tolérant et vigoureux dont les tiges sarmenteuses peuvent pousser d'1 m par an, voire davantage. Lui conserver une apparence nette demande donc une taille régulière. Plus on rabat ce genre d'arbuste, plus sa repousse est vigoureuse. Si vous avez de la place (5 x 5 m), laissez-le pousser librement et vous pourrez profiter en automne de l'intense parfum de ses fleurs, suivies de fruits comestibles. Sinon, optez pour 'Compacta', une variété qui ne dépasse pas 2 à 3 m.



LE MOT DU MOIS : SARMENTEUX

On dit de certaines plantes, comme les vignes, les chalefs, les rosiers ou le chèvrefeuille des bois, qu'elles sont sarmenteuses. Cela signifie que, pour se développer, elles produisent de longues tiges souples qui doivent s'appuyer sur le support qu'on leur offre (ou sur des plantes voisines).

PELOUSE ET ROCAILLE



Des murets fleuris

Pour animer le jardin, rien de plus vivant qu'un muret de pierre au soleil. Les lézards y musardent, les papillons y font la sieste, les abeilles solitaires y nichent... Tout ce petit monde y trouve de quoi se nourrir. Ces murets sont déjà parfois habillés de jolies sauvageonnes ou de belles apprivoisées échappées des jardins, cadeaux du vent ou des oiseaux. Mais parfois, l'envie d'en installer de nouvelles s'impose. Septembre

est un moment idéal pour des adoptions : campanule des murailles, giroflée, nombril-de-Vénus, sédum, aubriète, linaira, fausse valériane (centranthus), corbeille d'argent, thym, sarriette rampante, pavot de Californie et surtout les florifères vergerettes (*Erigeron karvinskianus*) en sont les stars. Si nécessaire, agrandissez les fissures existantes. Opérez irrégulièrement, en quinconce, pour un aspect plus naturel. Remplissez à moitié les trous avec un mélange composé de terreau et de compost.

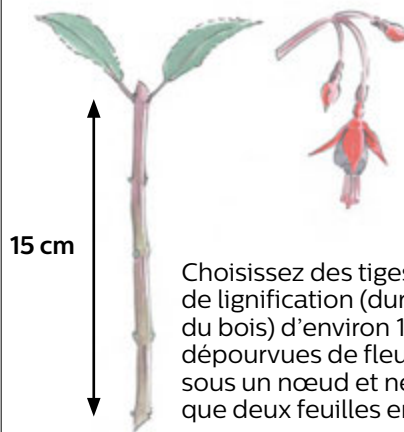
LE CHIFFRE DU MOIS : 107



C'est le nombre d'espèces de fuchsia répertoriées actuellement dans le monde. Bien peu sont répandues, car la plupart sont des sud-américaines assez sensibles au froid. Mais on peut compter sur quelques valeurs sûres comme le fuchsia de Magellan (*F. magellanica*) et ses variétés, ou le fuchsia royal (*F. regia*). Enlevez le surplus de substrat autour des racines des plants, mettez-les en terre et tassez fortement. Arrosez régulièrement pendant les deux premiers mois de plantation, à l'aide d'un arrosoir à long bec fin. Si vous optez pour le semis, confectionnez une boulette de terre argileuse, mettez trois graines au centre, puis placez-la dans un trou.

Bouturez les fuchsias

Tous ne possèdent pas la rusticité du célèbre fuchsia de Magellan. Pour conserver les variétés les plus frieuses, il vaut mieux avoir une serre froide et procéder maintenant, par sécurité, à un bouturage de sauvegarde.



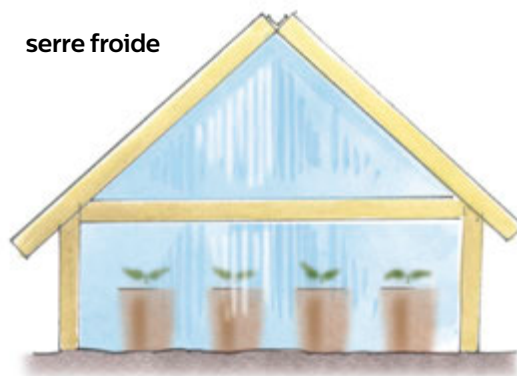
Choisissez des tiges en cours de lignification (durcissement du bois) d'environ 15 cm de long, dépourvues de fleurs. Coupez juste sous un nœud et ne conservez que deux feuilles en haut.

pouzzolane terreau



Préparez un substrat bien drainé, composé à parts égales de terreau et de perlite ou de pouzzolane. Humidifiez-le. Il devra ensuite rester frais, mais surtout pas détrempé. Placez délicatement vos boutures dans des pots remplis de ce mélange, puis tassez légèrement.

serre froide



Gardez les boutures à l'abri du soleil, dans une serre (ou une pièce) hors gel et lumineuse. Patientez jusqu'au printemps pour repiquer.

Trois gestes pour un raisin impeccable



Surveillez le bon état des grappes. Retirez les feuilles qui les recouvrent par temps humide afin d'éviter à la pourriture de s'installer. Enveloppez les grappes dans une protection,

comme une enveloppe en papier kraft ou un filet, pour empêcher les frelons et les oiseaux de passer avant vous. Retirez les grains mal formés ou qui se gênent, avec des ciseaux. Le résultat est incomparable.



DES QUETSCHES À POINT

Surveillez la chute des prunes au jour le jour. Les premières à tomber sont véreuses et il faut les éliminer, par exemple en les enterrant au potager où elles serviront d'amendement. Les suivantes marquent le début de la maturation des fruits, mais celle-ci s'étale sur dix jours environ. Si vous récoltez les prunes au sol, coupez l'herbe au préalable et tendez un vieux tissu pour ne pas qu'elles s'abîment en tombant.



Fraises : stop ou encore ?

Ne laissez pas les rangs à eux-mêmes. Avec un peu de soins, vous obtiendrez une récolte tardive de fruits, si la variété est remontante. Et de toute façon, il faut faire le ménage. Cela ne prend que quelques instants et vous serez tranquille jusqu'à la fin de la saison. Commencez par retirer les stolons (ou gourmands) qui se forment en tous sens. Certaines variétés, comme la gariguette, sont très prolifiques. Ne gardez que le nécessaire si vous devez renouveler la plantation, les fraisiers ne durant que trois ans. Faites également le ménage dans le vieux feuillage. Retirez tout ce qui est taché ou flétri. Opérez avec délicatesse et ne vous contentez pas de tout ratiboiser, car vous risquez

de couper les hampes florales en formation, celles qui vous donneront des fraises d'automne. Renouvelez le paillage au pied des plants. Non seulement cela évitera que les fruits ne soient souillés, mais vous nourrirez le sol. Il n'est pas utile d'apporter un engrais aux fraisiers, qui pourrait même leur être nuisible. En revanche, pour obtenir des fraises d'arrière-saison, il faudra maintenir le sol moite, mais jamais humide. Et si vous avez des envies de fraises, n'oubliez pas que la fin de l'été présente les meilleures conditions pour installer de nouveaux rangs. Préparez dans ce cas la terre en l'enrichissant avec du compost mûr, à bien incorporer avant l'installation des nouveaux plants que vous achèterez en godets.



RÉCOLTES SOUS SURVEILLANCE

Août est le mois des fruits par excellence, et les oiseaux le savent mieux que nous. N'attendez pas que les fruits commencent à se colorer pour les protéger, en posant un filet par-dessus. Les épisodes de temps chaud conduisent les oiseaux à s'en prendre à des cultures qu'ils délaissent jusqu'à présent. Dissuadez-les en leur offrant de l'eau : s'ils attaquent les fruits immatures, c'est en effet parce qu'ils ont plus soif que faim.

UN BEL ÉTÉ EN POT

Les épisodes de chaleur se prolongent, mais les plantes en pot n'ont pas la possibilité d'étendre leurs racines au loin pour trouver un peu de fraîcheur. Alors, offrez-leur ces petites attentions qui les garderont pimpantes pour de longues semaines encore. Quelques minutes suffisent !



APPORTEZ-LEUR DE L'ENGRAIS

Soutenez la formation de feuilles et de fleurs en effectuant un apport tous les mois, et même un peu plus souvent pour les plantes à forte croissance. Choisissez une formule polyvalente : généralement, un engrais pour fraisiers fait l'affaire. Les engrais organiques à libération lente sont préférables, mais il faut les utiliser assez en amont par rapport à ceux à action rapide. Arrosez au préalable.



NETTOYEZ LE FEUILLAGE

Coupez les parties flétries ou jaunissantes, au fur et à mesure. Résistez à l'envie de couper une feuille en son milieu parce que la base est encore verte : c'est tout ou rien. Le plus important est de retirer les vieilles feuilles encombrantes au cœur, pour éviter que l'ensemble ne se dégarnisse et que les cochenilles en profitent.



REHAUSSEZ LE SUBSTRAT

Il est normal que le terreau du pot devienne compact, car il poursuit sa décomposition, donc sa perte de volume. Ajoutez une couche de terreau par-dessus. Le truc de pro consiste à en apporter aussi au fond du pot : on sort la plante, on rajoute 2 cm et on la remet en place, quitte à en mettre aussi un peu sur la surface. Cela vaut mieux qu'un apport d'engrais.



4

SI ÇA DÉPASSE...

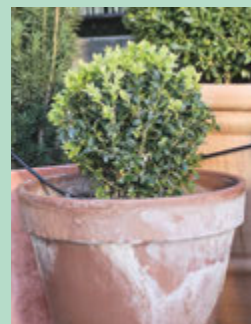
Les racines qui s'échappent du pot indiquent que la plante est à l'étroit et qu'il va falloir repoter. Il ne sert à rien d'essayer de les sauver quand on retire la plante de son pot. Si elle est vigoureuse et le supporte bien, mieux vaut tout couper et repoter dans la foulée. Jasmin, agapanthe ou rosier n'en souffrent nullement. Il n'y a que pour les plantes à racines fragiles, comme le mimosa ou le camélia, qu'il vaut mieux essayer de sauver les racines principales, quitte à couper le pot.



Des feuillages pour servir de relais plus tard

Dans les compositions qui fatiguent, pensez à intégrer des végétaux à feuillages colorés, comme les heuchères. Ce sont d'excellentes plantes de transition, que vous pourrez aussi planter dans les massifs. Choisissez-les flashy, et déjà bien développées.

Le calcaire, c'est galère



L'arrosage régulier des plantes dans un pot en terre cuite non émaillée fait apparaître une couche inesthétique à l'extérieur, constituée de calcaire. Ce phénomène

est inévitable, car c'est l'effet de mèche de la terre cuite qui en est la cause. Badigeonnez le pot avec du vinaigre pur pour raviver la surface, puis rincez avant qu'il sèche.

Si les racines sont denses

Dans un pot, les racines n'ont pas d'autre choix que de tourner en rond. Comparée à celle en pleine terre, une plante en pot connaît un phénomène de vieillissement accéléré. Elle est moins vigoureuse, produit des feuilles plus petites et fleurit moins. C'est très visible sur les arbres en pot comme les érables. Seul un repotage régulier, tous les deux ans, peut entraver cette évolution, mais mieux vaut attendre le retour des températures fraîches. Sans intervention, le substrat finit par se colmater et la plante dépérit.



5

CRÉER UNE POTÉE ? C'EST TOUJOURS LE BON MOMENT !

Il n'est plus temps de se lancer dans une composition estivale, car elle n'aurait pas le temps de se déployer pleinement avant la fin de la saison. Mais vous pouvez déjà anticiper la suite. Les premiers asters d'été arrivent en jardinerie, un peu comme des asters primeurs. Ils dureront de longues semaines si vous les installez à l'abri du soleil de la mi-journée. Arrosez-les régulièrement, car ces sujets ont peu de racines et sont plus sensibles au dessèchement.



Le retour des processionnaires

Certaines pousses de pin de l'année portent des aiguilles desséchées. Elles ont en fait été décapées par une colonie de petites chenilles brunes avec une tête noire : les processionnaires du pin ! Les œufs déposés par les papillons en fin d'été, de façon groupée sur les jeunes pousses, sont en train d'éclore. Ces chenilles grégaires, encore toutes jeunes, ne vont pas tarder à grossir. Elles vont fabriquer des nids soyeux qui

leur permettront de résister aux frimas hivernaux. Elles quitteront les arbres en procession, à la fin de l'hiver. Vous pouvez couper les pousses qui portent des jeunes chenilles afin de les détruire. En effet, à ce stade, elles ne sont pas encore urticantes ! Vous pouvez également réaliser un traitement à base de *Bacillus thuringiensis*, qui en viendra à bout avant qu'elles élaborent leurs cocons pour l'hiver.

DES ROSES TRÉMIÈRES ABÎMÉES



Certaines feuilles des roses trémières apparaissent un peu rabougries, crispées et parsemées de petits trous. Sur les plantes attaquées, vous pouvez débusquer les responsables de ces dégâts mineurs. Ce sont des punaises qui ne sont pas malodorantes, dénommées pyrrhocores, ou plus familièrement gendarmes. Elles se nourrissent en piquant les tissus végétaux, et leurs mets favoris sont les fruits

du tilleul tombés au sol ainsi que les fruits et les jeunes feuilles des mauves. Ces piqûres entraînent les déformations et les perforations constatées sur le feuillage. N'ayez aucune crainte, ces dommages tout à fait insignifiants ne perturbent aucunement vos roses trémières. Vous ne devrez donc pas intervenir.

Des pieds de tomates carencés

Certains pieds de tomate sont poussifs et peu productifs cette année : les feuilles recroquevillées sont petites, leur limbe se colore de violet, en commençant par la périphérie. Aucun insecte ni maladie en vue, il s'agit ici d'une carence alimentaire, et l'élément minéral qui manque à la plante est le phosphore. Si vous cultivez vos tomates tous les ans au même endroit, votre sol s'est sans doute progressivement appauvri, ou sa teneur en matières organiques est trop faible. Le phosphore, en effet, joue un rôle important dans la croissance des plantes et le développement des racines. Il stimule également la floraison et la fructification. Dès cette année, effectuez en automne un épandage de phosphates naturels que vous enfouirez par un léger griffage. Vous pouvez aussi enrichir votre sol en apportant du compost bien mûr qui libérera rapidement le phosphore nécessaire à vos cultures.



LES FEUILLES DU CERISIER CHUTENT

Les plus jeunes feuilles qui sont situées à l'extrémité des rameaux jaunissent et tombent. Elles sont parsemées de nombreuses petites taches de couleur mauve... Votre arbre a contracté la cylindrosporiose du cerisier et du merisier. Le responsable est un champignon microscopique qui affectionne les étés humides. Certaines années, il peut dégarnir assez précocement les arbres. Une sorte d'automne avant l'heure... C'est une maladie plus spectaculaire que grave pour les cerisiers. Elle survient plutôt en fin d'été, soit bien après la récolte des fruits. Prenez soin, tout de même, de ramasser les feuilles tombées au sol pour limiter la conservation de ce champignon pendant l'hiver.

À la recherche de l'or bleu

Outre l'intérêt économique et écologique, récupérer l'eau de pluie pour l'arrosage se révèle bénéfique pour les plantations puisque, contrairement à l'eau potable, elle est exempte de chlore et de calcaire. Quelques centaines de litres stockés dans un récupérateur d'eau représentent donc déjà une bonne réserve, à défaut de pouvoir couvrir les besoins annuels.



Trompe-l'œil

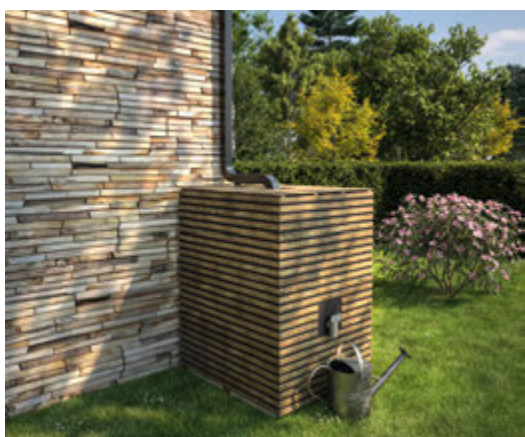
Avec son aspect bois et sa silhouette élancée, ce récupérateur allie esthétique et gain de place. Fabriqué en polyéthylène résistant, il est livré avec un robinet en laiton et un kit de raccords.

Forestier, 300 litres, 469 €, Botanic.



Astucieux

Ingénieux, ce récupérateur associe utilité et touche déco, avec un socle intégré pour remplir un arrosoir facilement et une jardinière sur le dessus pour végétaliser en hauteur. Il existe en deux tailles au choix selon vos besoins. **Green Basics Plus, 99 € en 110 litres, Elho.**



Esthétique

Avec ses lames en bois verni et son design contemporain, ce cache pour cuve de 1 000 litres transforme un simple récupérateur en un élément décoratif. Facile à installer, il allie sobriété esthétique et démarche écologique.

Kubo, 239 €, Cerland.



Élégant

Avec son aspect pierre naturelle et sa faible hauteur, ce récupérateur s'intègre discrètement dans le jardin. Sa capacité de 510 litres et ses multiples points de raccordement en font un modèle aussi esthétique que pratique. **Cuve murale Slim Stone, 199 €, Garantia.**

UNE SOLUTION DISCRÈTE ET DURABLE

Enterrée dans le sol, la cuve permet de récupérer l'eau de pluie sans encombrer l'extérieur. Protégée du gel et des U.V., l'eau reste plus propre, plus fraîche et peut être utilisée pour l'arrosage ou les usages domestiques (lave-linge, toilettes) selon l'équipement choisi.

Autre avantage : certaines cuves, comme le modèle extraplat Flat de Garantia, sont pensées pour une pose simplifiée.

Peu profondes, elles s'installent sans engin de chantier, en une demi-journée à deux personnes. Légères (80 kg pour 1 500 litres), équipées d'une rehausse orientable et d'un système de filtration intégré, elles conviennent à différents terrains et peuvent être jumelées pour répondre à des besoins croissants. **Prix selon le modèle.**

À CULTIVER à savourer



La tomate, numéro un au potager

Régulièrement en tête des légumes préférés des Français, elle pourrait pourtant être encore plus appréciée si on la connaissait mieux... Qui n'a jamais mangé de tomate cueillie à maturité dans son jardin ne peut juger de sa véritable richesse.



L'EMBARRAS DU CHOIX

Il existerait dans le monde plus de 10 000 variétés de tomates (*Solanum lycopersicum*) ! Parmi elles, 528 sont inscrites au catalogue français des variétés, dont 19 nouvelles en 2025. De la petite tomate cerise pesant quelques grammes aux variétés géantes pouvant atteindre plusieurs kilos, telles que la 'Big Zac' ou la 'Burpee Delicious' qui détient le record du monde avec un spécimen de plus de 3 kg, il en existe de toutes les tailles. Du côté des couleurs et des formes, la tomate est là aussi encore loin de faire dans l'uniformité : elle est souvent rouge et ronde bien sûr, mais aussi blanche, verte, orange, noire, jaune et même panachée, allongée ou aplatie, lisse ou côtelée... Le choix se portera également sur la période de récolte. Les plus précoces, comme 'Orange Queen', se dégustent dès la fin juin, alors que les variétés dites de mi-saison, comme 'Rose de Berné' ou 'Andine cornue', arrivent à maturité courant juillet. Quant aux tardives, elles commencent à prendre des couleurs

EN RÉSUMÉ

- **Plantation** : à la mi-mai
- **Exposition** : au soleil
- **Arrosages** : fréquents
- **Semis** : en février-mars sous abri
- **Récolte** : de juin à novembre, selon les variétés

à partir du mois d'août et se récoltent jusqu'au milieu de l'automne.

UN PEU DE CULTURE

La tomate est incontestablement une fille de la chaleur et du soleil. L'emplacement doit donc être soigneusement choisi et les plants ne doivent être mis en place que quand tout risque de gel est écarté et

que la terre est réchauffée. Mieux vaut donc attendre la mi-mai. Les semis, eux, se font à l'abri à partir de février-mars et ils sont à privilégier pour ceux qui choisissent des variétés anciennes ou rares. Comme toutes les solanacées, les tomates sont gourmandes en matière organique. Le sol doit donc être bien enrichi avant la plantation et leur culture ne doit pas précéder ou succéder à des espèces de la même famille. Plantez les mottes dans un trou profond, de façon à enterrer la tige jusqu'aux premières feuilles. Placez au fond du trou quelques feuilles d'orties broyées recouvertes d'une couche de terre. Installez des tuteurs suffisamment



Au moment des semis comme de la plantation, pensez à bien identifier les variétés, car toutes n'ont pas les mêmes besoins, notamment en matière d'espace et de taille.



Taille, forme, couleur... tout est possible, ou presque, chez la tomate. Même à pleine maturité, 'Green Zebra' (en haut), reste verte. 'Black Beauty' (à gauche), affiche une teinte plus proche de celle de l'aubergine, tandis que la variété 'Andine cornue', d'un rouge plutôt clair, adopte la forme d'un gros piment.



UNE REINE AU CHÂTEAU

Le château de la Bourdaisière, en Indre-et-Loire, abrite depuis 1995 le Conservatoire national de la tomate. Plus de 600 variétés y sont rassemblées et, chaque année en septembre, un festival lui est dédié (graines, plantes, produits culinaires et artisanaux...). Les 13 et 14 septembre prochains auront lieu la 27^e édition, toujours dans le superbe cadre du château et de son parc. Labourdaisiere.com

solides pour accueillir la variété choisie et arrosez en pluie. Paillez les pieds pour maintenir la fraîcheur et limiter l'arrosage, car la tomate est aussi gourmande en eau.

AUX PETITS SOINS

Les arrosages devront être réguliers, en évitant de mouiller les feuilles, ce qui favoriserait l'apparition de maladies. Concernant la taille, il y a plusieurs écoles : certains conservent toutes les branches ainsi que les gourmands, d'autres les enlèvent et ne gardent qu'une tige principale. La seconde méthode produit généralement moins de fruits, mais ils sont plus gros et plus sains. On peut également supprimer les feuilles qui touchent

le sol, pour éviter qu'elles pourrissent et transmettent des maladies, notamment chez la variété 'Andine cornue' dont les feuilles sont particulièrement retombantes. La tomate est sensible à un grand nombre d'attaques : pucerons et champignons divers dont le redouté mildiou. Agissez de façon préventive et supprimez les parties abîmées dès l'apparition des premiers symptômes. Récoltez les tomates quand elles sont parfaitement mûres : le fruit se détache alors facilement du pédoncule en le faisant doucement tourner sur lui-même. Dans certaines régions et selon la variété, la récolte peut durer jusqu'en octobre, voire novembre. **TEXTE : MANON WILD**



POUR LA PETITE HISTOIRE

Originnaire du Pérou et d'Équateur, où elle aurait été cultivée dès le V^e siècle, la tomate a été rapportée en Europe au XVI^e siècle. D'abord cultivée au sud du continent, Espagne et Italie en tête, elle était au nord considérée comme une plante ornementale jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, époque à laquelle elle est enfin classée en France parmi les espèces potagères.

Tarte à la tomate et à la ricotta

POUR 4 PERSONNES

- Préparation 15 minutes
- Cuisson 40 minutes

- 500 g de tomates
- 1 poignée de feuilles de basilic
- 1 œuf
- 200 g de ricotta
- 60 g de parmesan râpé
- 1 pâte brisée
- 90 g de confit de tomate séchée
- Sel et poivre

- Préchauffez le four à 210 °C. Mélangez le confit de tomate, la ricotta, le parmesan et l'œuf. Salez légèrement et poivrez généreusement. Réservez.
- Lavez puis épongez les tomates et coupez-les en rondelles ou en deux selon leur calibre.
- Déroulez la pâte sur son papier cuisson dans un moule à tarte et piquez-la à la fourchette.
- Garnissez le fond du mélange à la ricotta et recouvrez des tomates. Enfournez pour 40 minutes.
- Nettoyez le basilic, parsemez-en les tomates et servez tiède ou froid.





Chutney de tomate

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 25 minutes • Cuisson 30 minutes

- 6 tomates
- 1 oignon
- 2 c. à soupe de vinaigre balsamique
- 2 c. à soupe de sucre
- 1 pincée de gingembre en poudre
- 1 pincée de piment d'Espelette
- Sel et poivre

• Lavez les tomates : incisez la peau en croix à l'opposé du pédoncule, puis plongez-les environ 10 secondes dans une casserole d'eau bouillante.
 • Sortez-les à l'aide d'une écumoire et laissez-les refroidir. Pelez-les, coupez-les en deux puis pressez-les doucement pour en extraire les pépins.
 • Taillez les tomates en dés. Pelez puis émincez l'oignon. Réunissez le tout dans une casserole avec le sucre, le vinaigre et les deux épices. Salez, poivrez et laissez mijoter 20 à 30 minutes.
 • Ce chutney accompagnera des grillades, un rôti ou même des frites.



Confiture de tomate verte

POUR 4 POTS

• Préparation 45 minutes • Cuisson 20 minutes

- 2 kg de tomates vertes
- 1 citron bio
- 1 kg de sucre

• Plongez les tomates quelques secondes dans l'eau bouillante. Pelez-les, coupez-les en quartiers puis ôtez les pépins.
 • Lavez le citron puis détaillez-le en fines rondelles. Réunissez-le avec les tomates et le sucre dans une bassine à confiture. Mélangez.
 • Portez à ébullition puis laissez cuire 15 à 20 minutes à feu vif en remuant constamment jusqu'à la prise de la confiture.
 • Répartissez dans les pots stérilisés à chaud, puis fermez et laissez refroidir, couvercle en bas.



Tomates farcies

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 25 minutes • Cuisson 45 minutes

- 400 g de chair à saucisse
- 8 tomates
- 1 carotte
- 2 échalotes
- 200 g de riz
- Huile d'olive
- Sel et poivre

• Nettoyez les tomates, coupez-en la partie près du pédoncule pour en détacher un chapeau puis évidez-les en veillant à conserver la pulpe prélevée.
 • Épluchez la carotte et détaillez-la en petits dés. Pelez et hachez les échalotes. Réunissez le tout dans un saladier avec la chair à saucisse. Salez, poivrez et amalgamez.
 • Préchauffez le four à 170 °C. Étalez le riz dans un plat à gratin. Farcissez les tomates avec la préparation précédente, puis déposez-les dessus et couvrez-les de leur chapeau.
 • Arrosez d'un filet d'huile et recouvrez d'un demi-litre d'eau additionné de la pulpe des tomates réservée. Enfouissez pour 45 minutes.



COURRIER DE LECTEURS

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr

PUIS-JE TOUT DONNER À MANGER À MES POULES ?

Les poules sont omnivores et raffolent des déchets de cuisine (épluchures, restes de féculents, croûtes de fromage, viande, poisson...). Mais gare aux excès : ce volatile mange 150 à 200 g par jour. Les restes non consommés attireraient les rongeurs. Évitez ce qu'elles digèrent mal, comme les épluchures d'oignon ou de kiwi, les pommes de terre crues, les agrumes, les plats trop salés ou moisies... Si elles vivent en liberté, elles grattent le sol et délaissent naturellement les plantes toxiques. Dans un enclos, supprimez chélidoine, if, digitale et autres indésirables. Complétez leur menu avec des céréales et du calcium (coquilles d'œufs, sable, gravier). Leurs fientes, riches en nutriments, sont aussi un excellent fertilisant, à employer directement au jardin ou à composter. Ce recyclage est particulièrement utile : une poule peut valoriser jusqu'à 150 kg de déchets par an.

À lire : « Mes premières poules », de Cécile et Franck Schmitt, éd. Rustica, 5,95 €.



Belle spontanée

**Dans mon jardin, une plante a poussé spontanément.
Pouvez-vous m'en donner le nom ? Est-elle pérenne ?**
Danièle R., Saint-Jean-de-Braye (45)

Il s'agit de l'orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), une orchidée sauvage. C'est une plante pérenne qui reviendra chaque année si le sol n'est pas trop remué. Sa floraison, entre mai et juillet, est spectaculaire avec ses longs pétales en spirale.

Elle a une odeur parfois un peu forte, d'où son nom. Protégée dans certaines régions, elle mérite d'être préservée.

Vous avez de la chance de l'avoir dans votre jardin ! Elle pousse spontanément dans des sols secs et calcaires, souvent pendant des années avant qu'on la remarque.





TROP TARD POUR UN SAULE MORT ?

Mon vieux saule qui a plus de 15 ans n'a presque pas fait de feuilles ce printemps et semble cet été complètement mort. Il n'a jamais été arrosé et a toujours bien poussé. Avez-vous une idée de ce qui a pu se passer ?

**Françoise T.,
Saint-Pierre-lès-Nemours (77)**

Votre saule paraît effectivement en grande souffrance, et les signes visibles sur les photos sont préoccupants. En été, un saule devrait déjà être entièrement feuillé. Or, il semble n'avoir produit que quelques feuilles. Les causes possibles sont multiples, mais dans le cas d'un arbre de plus de 15 ans, jamais arrosé et installé dans un sol profond, la sécheresse seule est rarement suffisante pour expliquer un tel déclin. Il est plus probable qu'il s'agisse soit d'un dépérissement progressif lié à une attaque fongique du bois, comme une pourriture des racines ou un chancre. Il peut aussi s'agir d'un stress physiologique majeur, consécutif à un épisode de sécheresse extrême au cours de l'été dernier suivi d'un hiver humide ou d'une période de gel, qui aurait affaibli l'arbre. Ou encore d'un accident racinaire dû à des travaux ou au compactage du sol à proximité, à l'origine d'une modification du drainage. Un diagnostic sur place reste nécessaire. Et si quelques branches situées au cœur de l'arbre, près du tronc, semblent encore vivantes, une taille sévère pourra peut-être relancer des repousses à la base ou sur le tronc. Les saules sont vigoureux... quand ils ne sont pas trop affaiblis.

CHENILLE SUR LE CHÈVREFEUILLE



J'observe sur mon chèvrefeuille une chenille, accompagnée de ce qui semble être des œufs. Faut-il s'inquiéter, sachant que je n'ai pas repéré d'autre individu ?
Danièle R., Saint-Jean-de-Braye (45)

La chenille que vous montrez est parasitée : les petites capsules blanches sur son dos sont des cocons de guêpes parasitoïdes, sans danger pour vos plantes. Ces insectes sont inoffensifs pour l'humain et très utiles au jardin : ils pondent leurs œufs dans le corps de la chenille, puis les larves se nourrissent de l'intérieur. Une fois prêtes à se transformer, elles sortent et forment ces petits cocons blancs. Ce phénomène est naturel et contribue à réguler les populations de chenilles. Le fait que vous n'ayez vu qu'une seule chenille justifie de ne pratiquer aucune intervention. Votre chèvrefeuille ne risque rien.

TOMATES FENDUES

Elles étaient bien dodues, prêtes à être cueillies... et paf !, elles se sont fendues comme une pastèque oubliée ! Sont-elles foutues ?
Ugolin, Reuilly (36)

Pas de panique : c'est le grand écart hydrique qui les fait craquer. Après un stress sec, une pluie ou un gros arrosage gonfle les fruits d'un coup... et leur peau n'y résiste pas. La parade ? Arrosez régulièrement, en petites quantités, paillez le pied pour garder une humidité stable et cueillez vos tomates dès qu'elles rosissent. Même fendues, elles sont délicieuses... mais un peu moins présentables pour un pique-nique.

TULIPIER COLLANT : QUE FAIRE ?



Notre tulipier de 15 mètres est envahi de pucerons, avec du miellat collant et la présence de coccinelles et de guêpes. Comment limiter l'invasion sans nuire aux auxiliaires ?
Geneviève B. (79)

Votre tulipier est infesté de pucerons, qui produisent le miellat collant attirant guêpes et coccinelles. Ce phénomène est courant, mais rarement dangereux pour l'arbre. Faut-il et surtout peut-on traiter ? Bien sûr, le savon noir est efficace... mais inapplicable à 15 m de haut sans matériel professionnel. Et un traitement chimique nuirait aux coccinelles, qui sont justement vos alliées. Alors, laissez faire les insectes auxiliaires (coccinelles, syrphes, guêpes),

qui réguleront naturellement le nombre de pucerons. Évitez les engrais azotés ou les arrosages excessifs qui stimulent les jeunes pousses. Nettoyez si besoin les surfaces touchées par le miellat avec de l'eau claire. Cette invasion se régule souvent seule en quelques semaines, quand les pousses printanières deviennent moins appétissantes... Mieux vaut tolérer cette gêne passagère que déséquilibrer l'écosystème de l'arbre.

Escargots !



J'ai plein d'escargots sur ma terrasse. Ils ne semblent pas abîmer mes plantes. Dois-je m'en débarrasser ?
Gaston A., Marseille (13)

Bonne nouvelle : si vos escargots ne s'en prennent pas à vos plantes, rien ne vous oblige à les chasser. Contrairement aux redoutées limaces grises qui raffolent des jeunes feuilles tendres, certains escargots sont bien moins gourmands et vivent paisiblement dans les pots, les anfractuosités ou sous les soucoupes, en quête d'humidité. Il arrive même qu'ils aident à nettoyer le jardin en se nourrissant de végétaux en décomposition ou d'algues sur les pots. Ils peuvent aussi jouer un rôle utile dans l'équilibre du microécosystème de votre terrasse, notamment en servant de nourriture à certains oiseaux. Toutefois, s'ils deviennent trop nombreux ou commencent à s'attaquer à vos jeunes plants, limitez-les en retirant les cachettes humides (soucoupes, planches, feuillages fanés) et en les éloignant doucement à la main. Tant qu'ils restent discrets et inoffensifs, inutile de leur déclarer la guerre : vivez en bon voisinage.

FEUILLES DE NÉNUPHARS EN DENTELLE



Mes nénuphars sont malades. Les feuilles sont toutes perforées et ressemblent à de la dentelle. Comment y remédier ?
Darius L., Roussillon (84)

Vos plantes sont sans doute attaquées par la galéruque du nénuphar, un petit coléoptère qui réapparaît au printemps après avoir hiverné dans les tiges creuses près de l'eau. Il se reproduit tout l'été, à l'abri des feuilles flottantes, loin des poissons trop curieux. Dès le mois de juin, il pond ses œufs sur les feuilles. En une dizaine de jours, les larves apparaissent : ce sont elles qui dévorent les feuilles jusqu'à les transformer en dentelle. Une fois adultes, les galéruques s'envolent et deviennent plus difficiles à éliminer. Il faut donc agir tôt. Bannissez tout insecticide, même naturel : il mettrait en danger toute la faune du bassin. Si vous le pouvez, retirez à la main les larves et les nymphes, puis rejetez-les à l'eau : elles feront le bonheur des poissons et des batraciens. Vous pouvez aussi arroser les feuilles avec un jet puissant pour les déloger. Renouvelez l'opération chaque jour si nécessaire. Et surtout, accueillez les grenouilles : elles raffolent des galéruques adultes.

SILENCE, ÇA COUPE !

J'ai hérité d'une vieille tondeuse hélicoïdale. Elle semble en bon état, mais coupe mal. Peut-on la remettre en état soi-même ? Comment bien l'entretenir ?
Baptiste A., Bidart (64)

Ces tondeuses à cylindre sont de vraies mécaniques durables ! Si la vôtre est encore structurellement saine (pas de rouille perforante ni de pièces tordues), elle peut tout à fait reprendre du service. Commencez par bien nettoyer l'ensemble, puis graissez les axes et la chaîne d'entraînement. Vérifiez ensuite le parallélisme entre les lames tournantes et la contre-lame fixe : l'espace doit être régulier sur toute la longueur. Pour l'affûtage, on peut utiliser une pâte abrasive spéciale, dite de backlapping, que l'on applique sur les lames, avant de les faire tourner à l'envers (avec une manivelle ou une perceuse à vitesse lente) pour que les arêtes s'affûtent entre elles. Il existe aussi des kits d'affûtage adaptés. Enfin, ajustez si besoin la pression de contact entre les lames, grâce aux vis de réglage présentes de part et d'autre du cylindre. Avec un peu de soin, cette tondeuse repartira pour des années de bons et loyaux services, sans essence, sans bruit et avec une coupe d'une finesse inégalée.

Rosier malade



Mon rosier 'Mme A. Meilland', âgé de plus de 30 ans, semble très malade : les jeunes feuilles se recroquevillent et flétrissent presque immédiatement, puis la tige meurt. Je traite au purin, mais rien n'y fait. Quelle est cette maladie et que faire ?
Olivier D., Bordeaux (33)

Les symptômes que vous décrivez (jeunes feuilles qui se recroquevillent, tiges qui séchent rapidement) sont typiques d'une maladie vasculaire, probablement une verticilliose ou une fusariose. Ce sont des champignons du sol qui colonisent les vaisseaux de la plante et provoquent son dépérissement rapide. Les purins, bien qu'utiles en prévention, sont ici insuffisants. Que faire maintenant ? Supprimez toutes les parties atteintes. Coupez les tiges malades au moins 10 à 15 cm sous la zone touchée. Entre chaque coupe, désinfectez soigneusement votre sécateur à l'alcool ou au vinaigre. Stimulez la plante sans l'agresser, en apportant un peu de compost bien mûr au pied. Stoppez les applications de purin (risque de stress) et tentez un traitement doux à base d'infusion d'ail ou d'une décoction de prêle. Surveillez l'évolution, car si la moitié de la plante est atteinte, le champignon est sans doute bien installé dans le sol. Le dépérissement risque de s'aggraver. Dans ce cas, il faudra envisager l'arrachage. Ne replantez pas de rosier au même endroit tout de suite. Attendez un an ou deux, ou plantez des espèces non sensibles à ces maladies.



Dedans et dehors

Existe-t-il des plantes fleuries qui seraient heureuses aussi bien au jardin qu'à l'intérieur de la maison ? Si oui, lesquelles ?
Mati, Paris (75)

Pendant la belle saison, les plantes d'intérieur profitent largement d'un séjour à l'extérieur. Toutes celles en pot peuvent vivre tant dehors que dedans, à quelques conditions près... Il s'agit avant tout de ne pas leur faire subir de stress climatique lors de la transition entre l'intérieur et l'extérieur, ni de gros écart de température ni de choc lumineux. Une plante sortie à l'extérieur sera dans un premier temps installée à l'ombre et à l'abri des courants d'air, le temps de s'acclimater. Les plantes dites d'intérieur sont en général des espèces tropicales qui ne supportent pas les gelées. Il convient donc de les abriter du froid. Quelques-unes supportent mieux que d'autres les changements d'emplacement, notamment les plantes à fleurs comme les callas, les célosies, les platycodons ou les lys en pot, des plantes exotiques originaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud. Plantes à fleurs de printemps et d'été, vous pourrez à votre guise les transférer de votre terrasse à votre salle à manger afin de profiter pleinement de leurs couleurs chatoyantes. Elles apprécieront les coins frais et éclairés à l'intérieur et la mi-ombre à l'extérieur.

Abonnez-vous à
MON JARDIN
& ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - 11 n°
43,90€
 au lieu de 61,49 €

+
 la version numérique
OFFERTE

29%
 de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
 Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1626472

ABONNEZ-VOUS

☐ 1 an, 11 n° pour **43,90€** seulement au lieu de 61,49€, soit **29 % de remise**.⁽¹⁾

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN :

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE
OBLIGATOIRES

À

Date :

SIGNATURE
OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ M ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement renouvelable à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de renouvellement auprès du service client. A défaut l'abonnement sera renouvelé pour une durée identique à votre abonnement initial.
 *Prix de vente au kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après marqement de votre règlement, l'abonnement donnera accès à 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de préférence. Conformément au Règlement 2004/67 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2001, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'information, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont erronées, incomplètes, dépourvues de pertinence ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.15 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



LA CROISIÈRE DOURO

Route des vins et patrimoine de l'UNESCO !

Les départs 2026 sont déjà disponibles, réservez vite !

Tarif lecteurs

À PARTIR DE
1469€
/PERS.

Au départ de **PARIS**
TOUT INCLUS À BORD
(vols A/R, cabine, pension complète
avec boissons)

Embarquez sur le fleuve d'Or

- **Découvrez la beauté exceptionnelle du Portugal :** ses villages pittoresques, ses vignes en terrasse, ses célèbres quintas, sans oublier l'éblouissante **Salamanque en Espagne...**
- Des **dégustations** régionales et des soirées au son du **fado et du flamenco.**
- Un chaleureux encadrement **francophone.**
- Des bateaux tout confort de moins de 100 cabines.



En partenariat avec



Téléchargez la documentation complète sur notre site

www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

ou

Informations & réservations

01 41 33 56 56 en précisant **Mon jardin & ma maison**

Du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h

OU Demandez votre brochure sans engagement à : Mon jardin & ma maison - La Croisière Douro - 59898 Lille Cedex 09

M086 # L1598705

Nom* : Prénom* : Code article : 785105

Code article : 785105

Adresse* :

CP*: | | | | Ville*: Tél.: | | / | / | / | / | /

email :

(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : | | | | | | | | | | (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Mon jardin et ma maison et Voyages Lecteurs sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr.

Photographies : © Shutterstock, © CroisiEurope.

VOYAGES
LECTEURS

VOYAGES
LECTEURS

BIENVENUE CHEZ VOUS!

De retour de congés, on a plus que jamais besoin de douceur et de confort dans la maison. Les teintes pastel adoucissent le décor, et les pergolas bioclimatiques nous protègent du soleil et de la pluie.



92 Reportage maison En région parisienne, le spectaculaire agrandissement d'une demeure contemporaine

100 Sélection déco Mobilier, vaisselle, tissus et revêtements se déclinent dans des teintes douces

104 Équipement maison Laisser passer l'air et la lumière tout en protégeant des ondées, tel est le pari tenu des pergolas bioclimatiques

Reportage maison



Outre l'extension, une terrasse de 50 m² prolonge l'habitation. Avec son espace jacuzzi, son salon, sa salle à manger abritée d'une pergola et son barbecue, elle devient aux beaux jours la pièce principale de la maison.

UNE MAISON SPACIEUSE AUX FINITIONS SPECTACULAIRES

Ce pavillon construit en région parisienne a été agrandi d'un étage et d'une extension. Son aménagement a été confié à Laure Olivrot, de l'agence LDO Architecte d'intérieur : une réalisation placée sous le sceau du graphisme et du végétal.



Positionné en porte-à-faux au-dessus de l'entrée, un nouvel étage a permis de créer deux chambres d'enfant. Surélévation et extension ont fait passer la surface habitable de la maison de 110 à 170 m².

Reportage maison

Dans le salon, un grand meuble réalisé en MDF à peindre abrite la télévision derrière ses portes en placage chêne. De part et d'autre de celles-ci, les étagères sont traversées de structures verticales métalliques décoratives et non porteuses.





C'était à l'origine une maison de ville d'environ 110 m², bâtie sur deux niveaux, qui suivait une pente de terrain naturelle. Tous deux de plain-pied, le rez-de-chaussée est côté rue, et le rez-de-jardin côté jardin. L'excavation du premier avait servi à construire un garage et une buanderie, des mètres carrés qui sont redevenus habitables après la restructuration. Un étage et une extension côté jardin ont été ajoutés. Au total, ce sont environ 60 m² supplémentaires qui ont été gagnés. Les travaux de gros œuvre ont été conduits par un architecte diplômé, et l'architecte d'intérieur Laure Olivrot s'est chargée de la décoration et de l'organisation des pièces à vivre. « Il s'agissait pour nous de préparer l'agencement intérieur, de transmettre nos plans et indications sur l'emplacement des cloisons, sur le positionnement des réseaux de plomberie et d'électricité. »

STRUCTURATION DE L'ESPACE

Une vaste pièce à vivre de 50 m², nouveau cœur de l'habitation, a trouvé sa place en partie sur l'ancienne maison et sur la totalité de la nouvelle extension. Les propriétaires souhaitaient une cuisine ouverte avec un coin repas, une salle à manger, un salon et un bureau confortable. Laure Olivrot a dû distribuer ces fonctions dans l'espace, mais également les délimiter sans pour autant cloisonner. Elle a donc décidé de miser sur des jeux de hauteurs de plafonds, des changements de revêtements, des meubles sur mesure, des luminaires et des claustras qui n'entravent jamais les perspectives et ne fragmentent pas les volumes.

PARTI PRIS GRAPHIQUE

Au-delà de la structuration globale, le travail de Laure Olivrot a consisté en une véritable recherche graphique. « Je me suis inspirée du papier peint de la cuisine, avec ses motifs stylisés d'arbres et de sommets, pour dessiner les meubles du salon et de la salle à manger. À ce rythme très anguleux, que l'on retrouve aussi décliné au sol avec le parquet en point de Hongrie et les carreaux de grès cérame octogonaux, j'ai associé celui des lignes verticales des claustras, présents dans l'arche du bureau, au-dessus du bar de la cuisine et dans le garde-corps de l'escalier qui mène à l'étage. Tout cela crée une atmosphère très dynamique. »

LE VÉGÉTAL EN FIL CONDUCTEUR

Cette cohérence des aménagements est renforcée par la présence de très nombreuses plantes, mises en scène de part et d'autre du séjour, dans des meubles conçus sur mesure pour les accueillir : jardinières côté salle à manger, étagères côté salon. Aux beaux jours, lorsque la baie vitrée est grande ouverte, ces plantes créent un effet de prolongement de celles du jardin et gommement les frontières entre intérieur et extérieur. ■

TEXTE : SOPHIE GIAGNONI

PHOTOS : ALEXANDRE RÉTY

Reportage maison

Du côté de la salle à manger, un meuble hydrofuge en MDF peint accueille de vastes jardinières qui ont permis de transformer cet espace en une véritable jungle. Ces niches végétalisées abritent des placards.



La cuisine, ouverte sur la salle à manger, est délimitée par de multiples éléments : un claustra qui répond à l'arche du bureau, une hauteur de plafond plus basse que dans l'extension et un revêtement de sol distinct de celui du reste du séjour.





Un châssis vitré dans le retour de l'alcôve banquette fait entrer la lumière et ouvre une vue sur le jardin. Réalisée sur mesure par l'Atelier de Myrthille d'après un dessin de l'architecte d'intérieur, la cuisine en MDF peint est équipée de plans de travail en stratifié chêne et d'une crédence en zelliges blancs.



Adossé à la cuisine, l'escalier en béton est habillé de marches en chêne. Dans leur prolongement, des étagères composent une bibliothèque qui couvre le mur sur toute sa hauteur. En face, un assemblage de tasseaux, qui font écho à ceux de la cuisine et du bureau, sert de garde-corps.



La salle de bains tout en longueur reçoit la lumière d'un puits de jour. Elle abrite une douche à receveur extra plat dont la robinetterie est encastree dans le doublage du mur. Un miroir a trouvé sa place dans une niche.

Dans leur chambre, les propriétaires ont repris la couleur vert sauge de la cuisine et marqué l'emplacement de la tête de lit par un panoramique serti de tasseaux de bois.





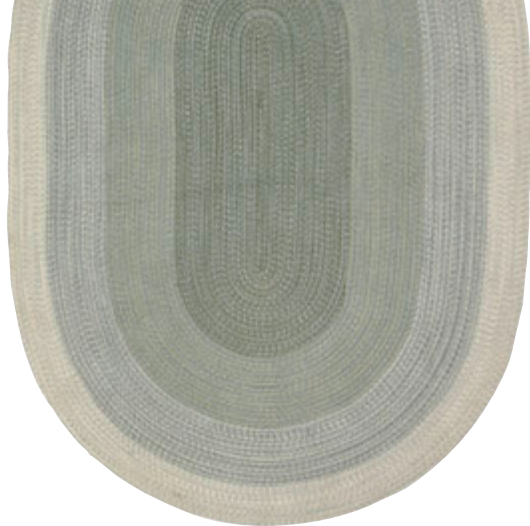
Côté déco

Nappe en coton enduit Lono (2,50 x 1,50 m), 45,99 € ; vase en verre jaune Flower, 25,99 € ; bougeoir en grès Margo, 10,99 € ; flûtes colorées en verre cristallin, 9,99 € ; soliflores émaillés en forme de poire, 6,99 € ; collection d'assiettes en porcelaine Mana, à partir de 5,99 €. **Le tout, chez Bouchara.**

Ode au pastel

Ces teintes douces ont le pouvoir d'éclairer la maison d'une touche de poésie, de fraîcheur et de légèreté.

TEXTE : VALÉRIE PIASTRE



Tapis en tissu 100 % PET, plastique recyclé récupéré de l'océan.
Leeith (2,30 x 1,60 m), 219 €, Kave home.



Grande tasse en grès.
Romancero (50 cl), 7,95 €, Sema design.



Rangements en bioplastique, trois tiroirs, matériau naturel et biodégradable.
Componibili Bio, 240 €, Kartell.



Terrasse conçue par Fa Studio, peinte à la chaux. **À partir de 2,10 €/m² pour deux couches (hors primaire, produit de préparation et de finition), Mercadier.**

côté déco

Canapé deux places (1,64 x 0,80 m),
design de Zanellato/Borlotto,
structure en teck décapé
ou aluminium, tissu polyester ou
polypropylène, à partir de 4 400 € ;
fauteuil à partir de 2 760 € ;
table basse à partir de 1 200 €.
Collection Rotin, Ethimo.



Pouf d'extérieur,
design de Sacha
Lakic, habillé de tissu
outdoor, assise en
mousse polyuréthane
et fibres de polyester.

Apex
(48 x 46 x 40 cm),
870 €,
Roche bobois.




Pichet en plastique
transparent (3 litres).
9,99 €, Gifi.



Bol en verre
bullé coloré.
13,90 €,
Madam Stoltz.

Lit de jour, structure en aluminium,
toile tressée, design de Richard Frinier.
Daydream Daybed, 13 095 €, Dedon.



The image shows three rectangular pillowcases stacked on a wooden chair with a rope seat. The top pillowcase is yellow with a white floral pattern and a drawstring closure. The middle one is teal with a white floral pattern. The bottom one is pink with a white floral pattern. Each pillowcase has a small blue label with the brand name 'CARAVANE' on it. The background is a lush green garden with various plants and trees.

Set de deux taies d'oreiller
en voile de coton biologique. **Dalia**
(65 x 65 cm ou 70 x 50 cm),
60 €, Caravane.

Pergola bioclimatique, le prix du confort

Ces dernières années, les pergolas bioclimatiques ont connu une très forte demande. À elles seules, elles représentent 80 % de parts de marché du secteur des pergolas, et leur prix, plus élevé que celui des modèles classiques, se justifie par leurs nombreux atouts.



FUTURISTE

Le design résolument moderne de cette pergola autoportante en fait une candidate de choix pour les maisons et terrasses contemporaines. **Naterial Odyssea** (3,6 x 3,2 m), 1 390 €, Leroy Merlin.

**2,50 m,
c'est la hauteur
maximale
généralement
autorisée pour une
pergola autoportée,
indépendante et non
adossée à une
habitation.**

SOLAIRE

Autoportante, elle s'installe où on le souhaite, d'autant qu'elle est équipée de leds alimentées par des panneaux solaires. **Pergola Mira (4 x 3 m), 2 999 €, Proloisirs.**

Les facteurs qui influent sur le prix d'une pergola bioclimatique sont très nombreux, et ils sont logiquement en rapport avec la qualité globale de la structure. De manière générale, plus sa fabrication a demandé de matière première (bois ou aluminium), plus son prix est élevé, même si, en proportion, le coût diminue avec le nombre de mètres carrés. Son positionnement, qu'elle soit contre la maison ou autoportante dans le jardin, entre de la même manière en ligne de compte, l'adossement permettant de faire l'économie de deux poteaux. Enfin, la configuration des lieux peut aussi avoir des répercussions :

une pergola à poser sur un toit-terrasse ou une terrasse en hauteur nécessite souvent l'intervention d'un grutier, dont la facture s'ajoutera fatalement au coût de la pose, laquelle représente déjà 15 à 20 % du prix total du projet.

OPTIONS ET FINITIONS

Motorisation, éclairage, système de chauffage ou de fermeture latérale, compatibilité domotique... toutes ces options plus ou moins basiques peuvent faire passer le prix d'une pergola du simple au double. Les stores screens motorisés en façade constituent l'option la plus onéreuse. Par exemple, une pergola en aluminium sur mesure, équipée d'une

Prenez-en soin !

Gardez les lames bien propres pour ne pas bloquer leur mouvement. Lavez-les en douceur : une éponge et un peu de savon de Marseille suffisent. Il faut éviter les nettoyeurs à haute pression. Adoptez la même technique pour la structure en aluminium ou en acier galvanisé. Rincez toujours abondamment. Si elle est équipée d'une motorisation, pensez à lubrifier régulièrement les parties mobiles. Et n'oubliez pas les gouttières d'évacuation des eaux pluviales : il faut extraire les débris qui pourraient les obstruer. Si la météo annonce de la neige, placez les lames en position ouverte.

LÉGÈRE

Son design moderne et discret lui permet de se fondre dans tous les environnements.

Pergola Sun (4 x 3 m), 2 099 €, Cerland.

motorisation et d'un éclairage – qui sont devenus de véritables standards sur le marché –, d'une couleur inhabituelle, avec de nombreuses options (parois vitrées coulissantes, automatisation poussée, capteurs météo, rubans de leds...), coûtera entre 1 200 et 1 400 € le mètre carré, pose comprise.

SOLUTIONS DE SUBSTITUTION ÉCONOMIQUES

Pour les pergolas en kit comme en proposent Hespéride ou Leroy Merlin, il faut compter entre 1 500 et jusqu'à 5 000 €, avec une structure de 4 x 3 m à monter soi-même. Leur durée de vie est en revanche nettement inférieure à celle d'un modèle conçu sur mesure par un professionnel.

T.V.A. ET IMPÔTS FONCIERS

Si la pergola est adossée à un bâti existant, ne nécessite pas de fondations pour sa construction et n'a pas pour effet d'augmenter la surface de plancher des constructions habitables, elle est soumise à une T.V.A. de 10 %. Dans les autres cas, lorsqu'elle est autoportée ou exige des fondations, la T.V.A. passe à 20 %. Quant à la demande d'autorisation, le plan local d'urbanisme (PLU) de votre commune peut considérer votre projet soit comme une construction neuve, soit comme une extension. Ces facteurs auront une incidence sur la fiscalité. Avant de déposer une demande d'autorisation de modification ou d'implantation d'une pergola, renseignez-vous auprès du service de l'urbanisme de votre mairie. ■

Pourquoi bioclimatique ?

Une pergola bioclimatique est une structure qui s'adapte aux conditions météorologiques afin de dispenser de l'ombre, de la fraîcheur, une protection contre les averses ou même une luminosité à la carte. Pour cela, elle est dotée de lames orientables et réglables, automatiquement ou manuellement. En d'autres termes, une pergola bioclimatique procure une climatisation naturelle, en fonction de la circulation de l'air et du rayonnement solaire.



FACILE

Ce modèle autoportant ouvert passe aisément au mode fermé grâce à sa motorisation intégrée.

Elaura, 7 699 € en 3 x 3 m, Lapeyre.





CONVIVIALE

D'une élégance sobre, cette pergola autoportante s'intégrera sur n'importe quelle façade et dans tous les décors.

Prima (4 x 3 m), 1 990 €, Leroy Merlin.

**20 ans,
c'est la durée de vie
moyenne d'une pergola
bioclimatique, sans aucune
intervention ou réfection.
La plupart des installateurs
proposent une garantie
décennale au moment
de la pose.**

Vent de fraîcheur garanti !

Le magazine se refait une beauté. Avec une nouvelle formule, encore plus d'infos et plus d'inspiration. Nous avons hâte de vous le faire découvrir...



**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 17 SEPTEMBRE 2025**

CÔTÉ MAISON

Les serres, pour prolonger l'été



COUP DE CŒUR VÉGÉTAL

L'ail d'ornement, des couleurs durables au jardin



LES ESSENTIELS

Le compost, l'indispensable or végétal



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Karine Zagaroli

RÉALISATION

COM' Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.

RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alag@gmail.com)

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild

DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux

PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle

CHEF DE STUDIO PHOTOGRAPHIE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand

DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)

ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(droure@reworldmedia.com)

DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :

Ghislain de Haut de Sisy (gdehautdesign@reworldmedia.com)

MARKETING DIRECT Vanessa Vigier (vvigier@reworldmedia.com)

GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Siham Daassa (sdaassa@reworldmedia.com). Tél. 01 41 33 57 29.

ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@reworldmedia.com)

DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)

FABRICATION Créa to Print, Hélène Bernardi, Nadine Chatry

et Valérie Brunehaut (vbrunehaut@reworldmedia.com)

RESPONSABLE AUDIENCE WEB

Marie-Laure Makouke (lmakouke@reworldmedia.com)

RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :

Soumaya Messabih

RÉDACTRICE ET RÉDACTEUR WEB :

Leila Zitouni (lzitouni@ezworldmedia.com)

Alexandre Bardin.

Imprimé par Roto France Impression.

ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.

Distribution : MLP.

Commission paritaire : 0330 K 86161.

Membre inscrit à l'OJD.

Dépôt légal : septembre 2025. © RMP 2014.

RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT

connect@reworldmedia.com

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier.

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Élodie Bretaudeau-Fontelles

(ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond

(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier

(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno

(fdimanno@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :

Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire

de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h

et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner

Press, route de Lennik, 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement

à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :

1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé

que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas

responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les

informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications

de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire.

Les prix peuvent être soumis à de légères variations.





C'EST DANS L'AIR P 7

Baija, Baija.com
CFOC, Cfoc.fr
Desjoyaux, Desjoyaux.fr
Elho, Elho.com
Favex, Favexshop.com
Fermob, Fermob.com
Jardiland, Jardiland.com
Le Jacquard français,
 Le-jacquard-francais.fr
Maison Vlamincq,
 Maisonvlaminck.fr

Oliviers&Co,
 Oliviers-co.com
Orenzo, 162 boulevard
 Haussmann, 75008 Paris.
 Maison-orenzo.com
Royal botania,
 Royalbotania.com
The Masie, Themaside.com
Timuntu, 4 rue Bachaumont,
 75002 Paris. Timuntu.com
Toulemonde Bochart,
 Toulemondebochart.fr

OUTILS P 79

Botanic, Botanic.com
Cerland, Cerland.com
Elho, Elho.com
Garantia, Garantia.com

SÉLECTION DÉCO P 100

Bouchara, Bouchara.com
Caravane, Caravane.com
Dedon, Dedon.de
Ethimo, Ethimo.com
Gifi, Gifi.fr
Kartell, Kartell.com
Kave home, Kavehome.com
Madam Stoltz,
 Madamstoltz.dk

Mercadier, Mercadier.fr
Roche bobois,
 Roche-bobois.com
Sema design, Semadesign.fr

ÉQUIPEMENT MAISON P 104

Cerland,
 Cerland.com
Lapeyre, Lapeyre.fr
Leroy Merlin,
 Leroymerlin.fr
Proloisirs, Proloisirs.fr

FICHES P 111

Promesse de fleurs,
 Promessedefleurs.com

Plus de
135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
 sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
 MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
 MJMMofficiel



instagram.com/
 monjardimag



monjardinnamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Virginie Quéant / Le Jardin des Couronnes (photo principale), Jean-Michel Groult
P3: Flore Palix **P7-15**: Frenchie Cristogatin - Fat Tony Studio - Nicolas Matheus / Fermob - Francis Amiant x4
 - Ronan Algarrondo - J. Richard / Potager Extraordinaire **P16-19**: Eric Sander x7 **P20**: Claus Schlüter /
 AdobeStock **P30-31**: xxx - Friedrich Strauss / Biosphoto **P32-33**: Stéphane Bonneau, NouN / Biosphoto
 - giedrius / AdobeStock - Jean-Michel Groult - Carol Sharp / Flowerphotos / Biosphoto **P34-35**: mylasa /
 AdobeStock - Lamontagne, Frédéric Tournay / Biosphoto - Gilles Le Scanff et Joëlle-Caroline Mayer /
 Biosphoto - Andrew Lawson / Flora Press / Biosphoto - Andrew Lawson / Flora Press / Biosphoto
 - Jean-Michel Groult - FocusOnGarden / Sibylle Pietrek / Flora Press / Biosphoto - JS Sira / Flora Press /
 Biosphoto **P36-37**: gartenfoto.at / Flora Press / Biosphoto - Lois Goëbe, Keith / AdobeStock -
 FocusOnGarden x2 / Ursel Borstell / Flora Press / Biosphoto - Friedrich Strauss / Biosphoto **P38-39**: Denis
 Bringard / Biosphoto - Evi Pelzer, Thomas Dupaigne / Flora Press / Biosphoto - Fotoproff / AdobeStock
P62-65: Jean-Michel Groult x5 / Biosphoto - Kharom / AdobeStock **P67**: e.polischuk / AdobeStock
P68-69: Jean-Michel Groult x3 **P70-71**: Jean-Michel Groult x4 - Yann Avril Biosphoto - Jean-Michel Groult
 - Yann Avril Biosphoto **P72-73**: manfredxy / AdobeStock - illustrations Caroline Koehly x3 - Didier Branche
 - Aurélien Davroux - Julien / AdobeStock - Manon Wild **P74-75**: Manon WildR - Myrarte / AdobeStock - ill
 Caroline Koehly x3 - Jean-Michel Groult x3 - Yann Avril / Biosphoto **P76-77**: Lukasz / AdobeStock - Steven
 Wooster / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Ivonne Berz, hcast, Alex / AdobeStock **P78-79**:
 Pierre Aversenq x3 **P80-81**: Pinkybird / GettyImages - Friedrich Strauss, Jean-Michel Groult / Biosphoto
P82-83: Philippe Giraud / Biosgarden / Biosphoto - Alain Kubacsi x2 / Biosphoto - Jonathan Buckley / Flora
 Press / Biosphoto - Alain Kubacsi / Biosphoto **P84-85**: Julie Méchali / Interfel - T. Antablian / UE / MAAF /
 FAM / Interfel - hansgeel / AdobeStock - Agence Cru / Interfel **P86-89**: Jsmcpheteers / AdobeStock - Marie
 Aymerez / Biosphoto - coll. particulière - kriblokhin / GettyImages - coll. particulière - Marie Aymerez /
 Biosphoto - Yann Avril / Biosphoto - coll. particulière - Mira Drozdowski / AdobeStock **P100-103**: Studio
 Collet - Kave Home S.L.U. - Saramagnin - Bernard Touillon **P108**: Virginie Quéant - Jon / AdobeStock - Didier
 Willery - NpicArt (Génère à l'aide de l'IA) / AdobeStock **P109**: Flore Palix **P110**: Patrick J. / AdobeStock
P111-114: Frédéric Didillon / Biosphoto - MichelR45 / GettyImages - Visions Pictures / Biosphoto - Marie
 Aymerez / Biosphoto - todamo / GettyImages - Botanic Images Inc. / Garden World Images / Biosphoto
 - Tanya Keisha / AdobeStock - Maria Brzostowska / AdobeStock

Pourquoi les cerfs brament-ils ?

Pour manifester leur présence aux femelles lors du rut, les cerfs brament à la fin de l'été et au début de l'automne. Ils affirment par la même occasion leur position dominante sur un territoire vis-à-vis de leurs concurrents. La vigueur de ce son caractéristique n'est pas forcément liée au gabarit de l'animal. Ainsi, le brame du wapiti, un cervidé d'Amérique du Nord et d'Asie plus imposant que notre cerf élaphe, est nettement moins puissant et beaucoup plus aigu. On peut parfois entendre un brame tonitruant et découvrir un mâle de taille modeste. À l'inverse, il arrive d'observer des animaux dans la force de l'âge dont la vocalisation est assez timide.



plus quand les densités sont fortes, comme dans le parc national suisse. Le brame peut donner lieu à des rassemblements étonnants. Dans le parc national des Abruzzes, en Italie, j'ai pu compter près de 200 individus sur un alpage.

Ce spectacle est très populaire. Trop, selon vous ?

C'est en effet devenu une véritable attraction qui peut provoquer des dérives. La forte fréquentation de certaines places de brame dérange ce mammifère et la faune dans son ensemble. D'autre part, je regrette que le cerf soit considéré comme une espèce patrimoniale seulement de septembre

à octobre. Le reste du temps, il est vu avant tout comme un gibier occasionnant des dégâts forestiers. On néglige le rôle qu'il peut jouer dans le maintien de milieux ouverts, notamment en montagne où l'on préfère favoriser le pastoralisme. Ce grand cervidé est un habitant fondamental de l'écosystème toute l'année, pas uniquement pendant le rut.

Questions : Nathan Horrenberger

Réponses : Marc Michelot, naturaliste

Qu'est-ce qui pousse les cerfs à se battre parfois ?

Des affrontements se produisent lorsqu'un mâle vient provoquer le titulaire d'une place de brame. Souvent limités à de l'intimidation, ils sont parfois violents, mais rarement fatals. Lorsque cela arrive, c'est par accident. Le flanc de l'adversaire peut, par exemple, être percé par un andouiller. Exceptionnellement, il arrive aussi que deux cerfs dont les bois sont entremêlés ne puissent plus se dégager.

En quoi le comportement du cerf change-t-il lors du brame ?

Durant le rut, le cerf s'alimente très peu et maigrit, alors que la plupart des animaux font des réserves en prévision de l'hiver. La structure sociale est également modifiée. Isolés des femelles le reste de l'année, les mâles constituent un harem d'une demi-douzaine de biches environ, parfois bien



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue
salamandre

www.salamandre.org

CROCOSMIA 'LUCIFER'



KNIPHOFIA 'TAWNY KING'



MONARDE 'BEAUTY OF COBHAM'



GAURA LINDHEIMERI 'ROSY JANE'



KNIPHOFIA 'TAWNY KING'



► **Original et chaleureux**, ce tison de Satan produit de juillet à septembre de hauts épis aux tons doux mêlant orange ocré et crème, tels des flambeaux pastel. Aussi appelé tritoma, ce sud-africain forme une touffe dense de feuilles rubanées persistantes qui ajoutent du volume toute l'année. Haut de 1 m, il s'intègre dans les jardins secs et les massifs contemporains. Sa floraison verticale et lumineuse attire les insectes pollinisateurs et anime les bordures sans demander d'arrosage.

Cette variété est appréciée pour ses coloris doux, inhabituels chez les kniphofias. Elle apporte élégance et originalité dans les scènes naturalistes ou les jardins de gravier.

► **Ses besoins** Il apprécie un sol léger, drainé, même pauvre, en plein soleil. Tolérant la sécheresse estivale, il résiste jusqu'à -10 °C dans un sol sec, mais n'aime ni les terrains gorgés d'eau ni l'ombre dense qui freine sa floraison.

► **Conseils de plantation** Mettez-les en place au printemps, en les écartant de 40 cm. Dans un sol lourd, ajoutez du sable. Arrosez peu lors de l'installation, puis réduisez les apports.

► **Astuce de pro** À associer avec des échinacées, des agapanthes ou des graminées légères pour un effet estival chic et durable. Parfait pour des jardins de style californien ou sud-africain.

MON JARDIN
& ma maison

CROCOSMIA 'LUCIFER'



► **Spectaculaire et flamboyant**, ce crocosmia illumine le jardin avec ses épis de fleurs rouge vermillon portés par des tiges pouvant atteindre 1 m. Ses longues feuilles lancéolées vert vif s'érigent en éventail et forment une touffe dense et gracieuse. La floraison dure tout l'été, pour le plus grand plaisir des butineurs. Cette vivace bulbeuse apporte du mouvement et de la verticalité, et insufflé un style exotique aux massifs ensoleillés. En bouquet, ses hampes florales se conservent bien. C'est une valeur sûre pour les jardins naturels, graphiques ou romantiques.

► **Ses besoins** Le crocosmia apprécie les sols légers, frais mais bien drainés, et le plein soleil. Résistant jusqu'à -15 °C, il supporte de brèves sécheresses une fois installé et redoute l'humidité stagnante en hiver.

► **Conseils de plantation** Enfouissez les bulbes au printemps, à 10 cm de profondeur, en groupe serré pour un effet de masse. Un paillis léger en hiver est conseillé dans les régions froides. Divisez les touffes tous les quatre ans pour stimuler la floraison.

► **Astuce de pro** Il est superbe dans une scène chaude avec cannas, hémérocailles ou graminées comme le miscanthus. Associez-le à des dahlias pour un contraste spectaculaire.

MON JARDIN
& ma maison

GAURA LINDHEIMERI 'ROSY JANE'



► **Aérien et original**, ce gaura est une nouvelle obtention qui se distingue par ses fleurs blanc pur marginées de rose fuchsia. Elles s'épanouissent sans discontinuer de juin à octobre. Portée par de longues tiges fines et souples, cette vivace forme un nuage léger et dansant qui anime les massifs. Son port buissonnant, sa floraison abondante et sa grande légèreté en font une alliée parfaite pour les jardins naturels ou secs. Peu exigeante, elle supporte bien

la chaleur, le vent et les sols pauvres et ne demande que peu d'entretien une fois installée.

► **Ses besoins** Les gauras apprécient les sols légers et bien drainés, même pauvres. Résistants à la sécheresse, ils ont besoin de plein soleil pour une floraison maximale et sont rustiques jusqu'à -10 °C dans un sol sec.

► **Conseils de plantation** Installez-les à l'automne ou au printemps, en comptant trois pieds par mètre carré. Taillez en fin d'hiver pour favoriser une belle touffe compacte.

► **Astuce de pro** Les gauras sont devenus populaires dans les jardins contemporains ou les plates-bandes en ville, grâce à leur croissance rapide et leur incroyable floribondité. Associez-les à des sauges ou des perovskias pour un massif vapoureux et résistant à la sécheresse.

MON JARDIN
& ma maison

MONARDE 'BEAUTY OF COBHAM'



► **Graphique et très mellifère**, cette variété de monarde s'épanouit tout l'été en de curieuses inflorescences rose tendre bordées de bractées pourprées. Leur allure échevelée attire les abeilles et les papillons sans relâche. Le parfum de bergamote de son feuillage ajoute l'attrait de l'odorat au toucher. D'environ 80 cm de haut, cette vivace forme une touffe dressée et vigoureuse, idéale en fond de massif ou en bordure champêtre. Elle donne un aspect

naturel et joyeux aux scènes fleuries, en plus d'offrir des fleurs à couper. Dans un sol frais, elle fleurit jusqu'à l'automne.

► **Ses besoins** Elle aime les sols riches, frais mais bien drainés, et une exposition ensoleillée ou légèrement ombragée. Rustique jusqu'à -15 °C, elle redoute la sécheresse prolongée et l'excès de calcaire. N'hésitez pas à pailler le pied, au moins pendant l'été.

► **Conseils de plantation** Installez-la au printemps ou en automne. Espacez les pieds de 40 cm. Arrosez régulièrement en été, surtout durant les deux premières années. Supprimez les fleurs fanées pour prolonger la floraison.

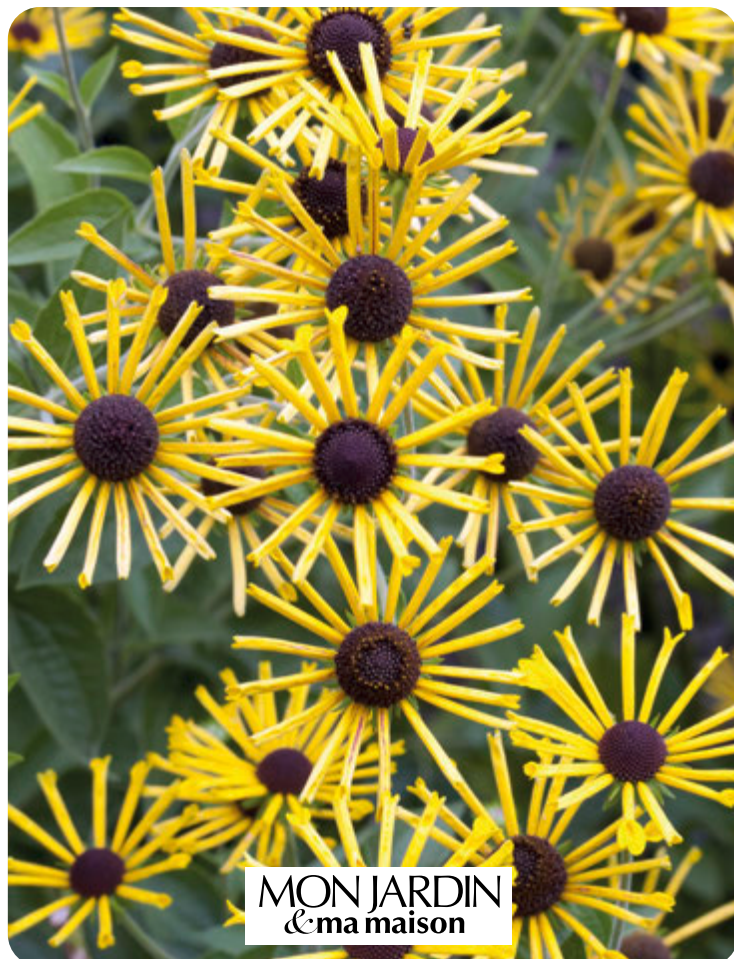
► **Astuce de pro** Cette monarde est superbe en compagnie des héliénies, des phlox ou de graminées légères. Son feuillage froissé parfume délicatement les infusions.

MON JARDIN
& ma maison

LIATRIS SPICATA 'KOBOLD'



RUDBECKIA 'HENRY EILERS'



ECHINACEA PURPUREA 'GREEN TWISTER'



SAUGE 'AMISTAD'



RUDBECKIA 'HENRY EILERS'



► **Graphique et inattendue**, cette variété de rudbeckia se distingue par ses ligules jaunes enroulées sur elles-mêmes en tubes fins, qui donnent à la fleur un aspect de soleil stylisé. Haute de 1,20 à 1,50 m, 'Henry Eilers' forme une touffe souple qui s'intègre bien dans les massifs naturels. Sa floraison s'étale d'août à octobre, attirant de nombreux pollinisateurs. Très rustique, elle résiste bien au froid et à la sécheresse une fois enracinée. Son feuillage aromatique ajoute une touche sensorielle supplémentaire.

► **Ses besoins** Rustique et résistant aux maladies, ce rudbeckia est facile à cultiver et nécessite peu d'entretien. Une taille des fleurs fanées prolongera la floraison.

► **Conseils de plantation** Mettez cette vivace en place au printemps dans un sol riche, profond et bien drainé, au soleil. Comptez un godet tous les 50 cm. Elle supporte l'humidité passagère et la sécheresse estivale. Arrosez régulièrement pendant les premières semaines.

► **Astuce de pro** La durée de vie de ce rudbeckia est courte, mais il se ressème facilement. Rabattez la touffe au début de l'hiver pour éviter les semis spontanés. Ses graines constituent néanmoins en hiver une précieuse réserve de nourriture pour les oiseaux.

MON JARDIN
& ma maison

LIATRIS SPICATA 'KOBOLD'



► **Compact et florifère**, le liatris 'Kobold', ou plume du Kansas, est une vivace élégante qui produit en été de courts épis dressés rose pourpre, évoquant de petits goupillons. Haute de 40 à 60 cm, la plante forme une touffe dense de feuillage en rosette d'où surgissent les hampes florales, très prisées des papillons et des abeilles. Cette variété se distingue par son port plus compact et sa floraison qui débute du haut vers la base. Adaptée aux massifs de vivaces, aux bordures ou aux jardins de prairie, elle apporte une touche structurée et verticale sans excès.

► **Ses besoins** Le liatris apprécie les sols frais mais bien drainés, et une exposition ensoleillée. Rustique jusqu'à -20 °C, il supporte bien la sécheresse une fois établi.

► **Conseils de plantation** Enfouissez les bulbes au printemps à 10 cm de profondeur. Pour un effet spectaculaire, installez-les en groupe de trois à cinq sujets espacés d'une vingtaine de centimètres.

► **Astuce de pro** Vivace à la floraison estivale tardive, ce liatris sera parfait avec des rudbeckias, des verveines de Buenos Aires ou des asters pour prolonger la saison jusqu'à l'automne. Sa taille modeste lui permet d'intégrer aussi bien des rocailles que des massifs contemporains ou des jardins de style sauvage.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE 'AMISTAD'



► **D'une floraison somptueuse et continue**, cette sauge séduit avec ses grandes fleurs pourpre violacé portées par des calices sombres. Elle fleurit sans relâche de mai jusqu'aux premières gelées. Très vigoureuse, elle est capable d'atteindre des proportions démentielles dans un massif où elle se plaît. D'un port buissonnant, elle s'étend jusqu'à 1,50 m de haut et autant de large. Très visitée par les pollinisateurs, elle donne aux massifs une intensité rare, surtout en association avec d'autres sauges ou des vivaces lumineuses. Son feuillage aromatique ajoute au plaisir.

► **Ses besoins** La plante résiste jusqu'à -5 °C dans un sol sec. En région froide, protégez la souche du gel et de l'humidité. Il est impératif de ne pas la rabattre totalement avant l'hiver, sinon vous risquez de la perdre en cas de fortes gelées. Supprimez les fleurs fanées pour favoriser la remontée.

► **Conseils de plantation** Installez cette sauge peu rustique au printemps, dans un sol drainé, léger, au soleil ou à la mi-ombre. Arrosez à la plantation puis par temps sec.

► **Astuce de pro** Son port très élané invite à l'associer à des plantes hautes, comme les verveines, les gauras ou les cosmos, pour une scène estivale vive et généreuse jusqu'en novembre.

MON JARDIN
& ma maison

ECHINACEA PURPUREA 'GREEN TWISTER'



► **Spectaculaire et étonnante**, cette nouvelle variété d'échinacée se reconnaît à ses gros pétales verts marginés de rose magenta entourant un cœur cuivré. Sa floraison, au coloris changeant, combinant le vert pâle, le jaune clair et le rose magenta autour d'un gros cône central brun-rouge, de juillet à septembre, offre un contraste saisissant. Haute de 0,80 à 1 m, elle forme une touffe érigée et rustique, idéale pour donner du pep aux massifs secs. Elle reste décorative même en fin de saison, quand ses cônes tournant au brun foncé lui donnent un aspect graphique. Elle est facile à cultiver.

► **Ses besoins** Peu sensible aux maladies, cette vivace aime un sol léger, profond, drainé, en situation ensoleillée. Elle s'adapte à toutes les conditions difficiles et résiste à la sécheresse, à la chaleur intense, à l'humidité ou au froid jusqu'à -20 °C.

► **Conseils de plantation** Installez-la au printemps ou à l'automne. Espacez les pieds de 40 cm. Arrosez jusqu'à la reprise, puis avec parcimonie. Supprimez régulièrement les fleurs fanées.

► **Astuce de pro** Associez-la à des rudbeckias, des hélénies ou des panicums pour un massif graphique et riche en insectes tout l'été.

MON JARDIN
& ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

Le spécialiste
du design et
de la décoration



L'expert de
l'aménagement
et des travaux



La référence
du jardin



Le guide
pratique des
passionnés
de jardinage





Micro-Drip-System. L'eau est précieuse, vos plantes le sont aussi.

L'arrosage goutte-à-goutte facile
et précis pour économiser de l'eau et du temps.

- Des plantes toujours en bonne santé
- Installation facile : technologie de connexion Quick & Easy

**MADE IN
GERMANY** 

 **GARDENA®**

GARDENA.com

